

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne, ... \$3.00
Edition hebdomadaire, ... \$1.00BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.Tel. Bideau 1448. Casier Postal 544
Télégraphe: C. P. R. ou G. M. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

MAISON DIVISÉE PÉRIRA

"Toute maison divisée contre elle-même périra". Si nous ne nous trompons pas c'est là une parole de l'Évangile.

Les Séparatistes et leurs amis ont si bien compris la vérité de ce proverbe et la fausseté de leur position, qu'ils commencent à érier sur les toits, que la lutte des Canadiens français pour le bilinguisme met en danger le système complet des écoles séparées en Ontario.

Notre-Seigneur a recommandé à ses disciples d'être unis en toutes choses; il leur a dit qu'ils seraient en butte aux persécutions des méchants; c'est bien Jésus-Christ qui a dit au monde cette parole étrange: "Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice"; mais jamais que nous sachions, il a dit de pactiser avec les ennemis afin d'avoir la paix.

Et ceux qui ont lu l'histoire de l'Eglise savent que les Souverains Pontifes n'ont pas même reculé devant le pénible devoir de laisser aller une partie du troupeau pour sauver l'intégralité de la foi.

Nous n'avons certainement pas à défendre le dogme catholique dans la lutte actuelle, mais les Canadiens français ne sont-ils pas amplement justifiables de défendre l'intégralité absolue de leurs écoles? Ne sont-ils pas justifiables même de compter sur le généreux concours de tous leurs coreligionnaires pour cette lutte et surtout sur le concours du groupe de catholiques le plus riche en Ontario, le groupe irlandais?

Oui, "toute maison divisée contre elle-même périra"; et n'est-ce pas parce que les catholiques de l'Ontario étaient divisés que les difficultés actuelles ont surgi au sujet des écoles bilingues? N'est-ce pas parce que les Catholiques sont encore divisés que l'on ne peut régler ces difficultés dans le bon sens? N'est-ce pas parce que les Catholiques sont divisés que les ennemis de l'Eglise sont enhardis et lancent sans plus se gêner aucunement ce cri anti-catholique: "un drapeau, une langue, une école?"

Une bonne majorité des Irlandais d'Ottawa ont demandé de se séparer légalement des Canadiens français pour le soutien des écoles; ils disaient payer un bien plus forte proportion que nous des taxes scolaires. On conviendra que c'est peu chevaleresque de leur part; on se demandera même si c'est bien là dans l'esprit du catholicisme, qui nous enseigne, si nous comprenons bien, de nous aider les uns les autres.

Devant cette attitude étrange, les Canadiens français ont fait relever les chiffres de l'évaluation des contribuables des écoles catholiques, et ce n'a pas été une petite déception de constater, au grand soleil de la vérité que ces pauvres Canadiens français, pour lesquels on ne voulait pas payer, se trouvent à contribuer plus largement que tous les autres catholiques au fonds commun et cela par une évaluation de plus d'un million et demi.

Les rôles sont renversés, nous aidons aux écoles catholiques de langue anglaise et nous sommes prêts à continuer.

Nous voulons la paix, mais nous la voulons honorable; s'il le faut, nous lutterons seuls, mais nous n'irons jamais pactiser avec l'ennemi de l'Eglise pour gagner une suprématie quelconque.

Si les Séparatistes n'ont pas le courage de nous prêter main-forte pour obtenir l'intégralité absolue de nos écoles, qu'ils aient au moins assez d'honneur pour ne pas accuser les Canadiens français de mettre en danger les écoles séparées de cette Province, quand ils défendent, au prix de sacrifices innombrables, les remparts les plus exposés qui protègent ces écoles en Ontario.

AUTOUR DU BILINGUISME

M. Charles Leclerc, l'énergique secrétaire de l'Union St-Joseph, a publié dans le dernier numéro du "Prévoyant" organe de cette société, un vigoureux article qui appuie la politique suivie par le "Droit" dans la dernière campagne et met les choses au point sur plusieurs sujets importants, en voici le commencement.

Le fait patent qui se dégage du scrutin des récentes élections ontariennes, c'est que les Canadiens français, à peu d'exceptions près, ont suivi le mot d'ordre de leur classe dirigeante autorisée, et ont voté, avec un ensemble admirable contre le gouvernement. Règle générale, le patriotisme a triomphé de la partisannerie. Que meneurs et organisateurs des partis soient heureux ou furieux, selon que le revirement serve ou contrecarre la cause qui leur est chère, il n'y a pas là matière à surprise: le cri du ventre est chez eux plus fort que celui de l'intelligence et du cœur. Mais les patriotes qui rêvent, pour la génération française de demain, la liberté de donner à ses enfants, dans l'Ontario, une éducation religieuse et nationale, se réjouissent de voir l'opinion publique s'affranchir de la tyrannie des partis et se rallier à la seule politique qui puisse préserver la nationalité française de l'absorption, et la défendre contre une inique persécution. Mieux vaut s'exposer noblement à toutes les avanies et faire courageusement face à tous les combats, que de courber lâchement l'échine devant l'oppression. Souffrir, connaître même l'aiguillon de la défaite, c'est grand, sublime et beau; mais faillir et se rendre, c'est là-

A MÉDITER

Nous sommes depuis 300 ans dans ce pays, et nous y sommes chez nous. D'abord par droit de premier occupant, et aussi par droit de conquête. Ce sont nos missionnaires, notre clergé et nos hommes politiques qui ont conquis nos positions et fait reconnaître nos droits par leur énergie et leur persévérance. Nos hommes d'Etat ont été instruits par le clergé; ils ont été formés pour les luttes parlementaires dans les humbles presbytères de campagnes et dans nos collèges.

Mgr Langevin.

La guerre est déclarée.

Enfin la guerre est déclarée. L'Autriche appuyée ouvertement par l'Allemagne va demander raison à la Serbie qui compte sur la Russie pour lui aider à vaincre sa puissante rivale. Il est bien difficile de prévoir où va conduire ce conflit. L'Autriche peut mobiliser un demi million d'hommes en quelques jours et peut quadrupler ce nombre en peu de temps. La Serbie ne peut mettre sur pied que trois cent mille soldats au plus.

Si la Russie avec ses quelques millions de soldats veut défendre la Serbie, l'Allemagne est là en éveil avec des forces aussi formidables.

L'horizon est bien sombre pour l'Europe.

Hommes de caractère.

Maintenant que les élections municipales sont terminées, il est étrange de constater combien les nouveaux élus sont des hommes extraordinaires, suscités par la Providence pour arracher la ville au chaos où l'avait placée les intrigues.

C'est admirable tout de même d'avoir assez de culot pour se moquer ainsi du public, sans frémir. Le caméléonisme est certainement une science qui a des avantages pour les hommes qui n'ont pour principes que d'arriver d'une manière ou d'une autre.

La Caillaux est libre!

La justice française qui condamne les évêques et les cardinaux à l'amende pour prendre part à une procession religieuse, vient d'acquitter une femme qui a tué un journaliste catholique.

Cette femme, divorcée une couple de fois, vivait avec un membre du gouvernement, divorcé lui aussi.

Les dépêches nous disent qu'il y a eu quelques protestations, mais que la population a acclamé l'héroïne de cette aventure sanglante, la femme Caillaux. Avec le régime actuel, en France, il faut s'attendre à quelque chose d'épouvantable, mais on croyait qu'on y mettrait au moins quelques formalités; mais le jury a prononcé l'acquiescement pur et simple. La femme Caillaux a bien tué M. Calmette, le fait a été admis, elle a tiré sur lui à bout portant, sans provocation aucune; on a prétendu qu'elle voulait simplement l'effrayer. Quelle sinistre farce! En France on chasse les humbles religieux qui soignent les pauvres et les malheureux et l'on acclame les femmes divorcées qui vivent dans la luxure et les plaisirs. Et l'on appelle cela "Fraternelle, liberté, égalité".

Ce verdict est une injure au bon sens, à l'honneur et à la civilisation.

Pauvre France, comme il t'en coûte d'avoir abandonné le sentier du devoir et renié la religion du Christ! Comme les maîtres nouveaux que tu t'es donnés savent exploiter ton peuple et soulèver ton histoire si glorieuse du passé.

Pauvre France, jusques à quand tes fils laisseront-ils ainsi tes ennemis te couvrir de honte et de gloire. Si tes enfants honnêtes d'aujourd'hui ne sont pas assez nombreux pour te sauver des abîmes de honte où tu dors, demande au Sacré-Cœur et à la Vierge Immaculée d'ouvrir les tombeaux et d'en laisser sortir les légions de héros qui autrefois ont fait l'honneur de l'Eglise et la gloire du monde civilisé!

Pauvre France!

LES HOSTILITÉS VONT COMMENCER

L'Autriche-Hongrie a envoyé une déclaration de guerre à sa voisine et ses troupes envahiront le territoire serbe en quelques heures. François-Joseph adresse un manifeste à son peuple et explique la situation et les raisons de son gouvernement. L'attitude de l'Allemagne paraît plutôt étrange. Tous les pays se préparent à la guerre. Note significative de la Russie.

(Service du "Droit")

Londres, 29.—L'Autriche-Hongrie a déclaré la guerre hier à la Serbie dans un manifeste qui est le plus bref dans l'histoire.

L'Allemagne a aidé cette déclaration en rejetant le projet de l'Angleterre qui proposait de réunir les quatre puissances en conférence. Elle explique que son allié ne pouvait pas s'attendre de pouvoir soumettre ses actions devant le tribunal européen parce qu'elle est un des états des Balkans.

Cette déclaration précède la déclaration de guerre de deux heures seulement et donna une preuve des relations amicales entre les deux nations qui se tiennent ensemble depuis la crise de 1909.

L'intérêt s'est vite concentré sur St-Petersbourg qui tient entre ses mains le sort de la paix en Europe. Une guerre du genre de celle qui se prépare, pourrait changer complètement la carte de l'Europe. Des négociations sont ouvertes entre le Ministre des Affaires Etrangères russe et l'ambassadeur autrichien afin de localiser le conflit.

Ces négociations se font dans le plus grand secret et elles sont la dernière lueur d'espoir des puissances neutres.

On ne doute pas en Angleterre que l'Autriche est décidée à profiter des meurtres de Sarajevo pour régler ses comptes avec la Serbie.

Les prochaines nouvelles attendues sont l'occupation de Belgrade et c'est peut-être déjà un fait accompli. Les brèves de nouvelles qu'on laisse passer portent à croire que la mobilisation est faite et la campagne commencée.

Il n'y a pas du tout d'enthousiasme pour la guerre en Angleterre, mais on croit généralement qu'elle devra supporter ses alliés de la Triple Entente.

Les derniers développements furent reçus sans excitation et avec peine. L'effet immédiat de cette guerre devra être un compromis sur le Home Rule, car on sent qu'il faut absolument régler les dissensions intérieures en face d'un danger en dehors. Tout l'intérêt est maintenant concentré sur le Bureau des Affaires Etrangères. Il ne se passe rien d'étrange à ce Bureau si ce n'est que le Premier Ministre, qui n'y va jamais, s'y est rendu hier.

Les vaisseaux de la flotte anglaise s'approvisionnent un peu partout. Aussitôt après la déclaration de guerre tous les officiers et les marins regagneront l'ordre de retourner sur leurs vaisseaux. Un des principaux effets de cette guerre est la paralysie des finances.

St-Petersbourg, 29.—Le gouvernement Russe a publié hier soir la note suivante: "Les nombreuses démonstrations patriotiques des derniers jours à St-Petersbourg et dans les autres villes prouvent que la politique pacifique de la Russie trouve un sympathique écho chez toutes les classes de la population. "Le gouvernement espère néanmoins que l'expression du sentiment populaire ne sera pas mélangé d'hostilité envers les Puissances en Paix avec la Russie et avec qu'elle désire demeurer en paix."

Tandis que le gouvernement se trouve plus fort à cause de cette vague de sentiment populaire et qu'il espère voir son peuple demeurer calme et tranquille, il ne veille pas moins sur la dignité et les intérêts de la Russie."

La déclaration de guerre n'a été connue qu'hier soir tard.

Des milliers de personnes paraissent jusqu'à l'ambassade de France où il y eut des scènes d'enthousiasme.

La gendarmerie à cheval dispersa la foule sans trop de difficultés.

Berlin, 29.—On n'a reçu aucune nouvelle confirmant la mobilisation des troupes en Russie. Un officier allemand déclarait hautement que si la Russie mobilisait, l'Allemagne le ferait aussi, et que lorsque les troupes allemandes seraient sur les frontières, il n'y aurait plus à négocier, mais que l'on frapperait ferme.

(Service du "Droit")

L'opinion publique croit que la Russie doit mobiliser une partie de ses troupes sur les frontières de l'Autriche pour répondre à la déclaration de guerre. Les officiers Serbes croient qu'une telle mobilisation ne devrait pas en provoquer une autre en Allemagne.

Londres, 29.—Une rumeur circulait à Paris hier soir que l'ambassadeur allemand à Belgrade avait été assassiné, mais après enquête on a appris qu'il était parti pour Nish. Les journaux du matin comprennent la gravité de la guerre qui menace l'Europe et ils admettent que l'Autriche est parfaitement justifiée de châtier la Serbie, mais ils ajoutent que toute tentative de vouloir enlever l'indépendance de la Serbie entraînerait une guerre européenne. Tous expriment l'espoir de voir les négociations diplomatiques de St-Petersbourg réussir à localiser le conflit.

Vienne, 29.—Une manifeste adressé par François-Joseph à son peuple explique la position de l'Autriche. Après avoir déclaré qu'il avait toujours désiré préserver son empire d'une guerre sur ses vieux jours il dit ce qui suit:

"La Providence en a décidé autrement. Les intrigues d'un malicieux adversaire me forcent à défendre l'honneur de ma monarchie et à tirer l'épée après de longues années de paix pour protéger sa dignité et ses possessions."

Le manifeste fait allusion à l'ingratitude de la Serbie qui n'a dû son indépendance qu'aux ancêtres de l'Empereur; au fait que la Serbie durant de longues années, a marché sur le chemin des hostilités ouvertes, etc.

"Mon gouvernement, continue l'Empereur, eut l'utile privilège du plus fort, et après une très grande considération et une aussi grande lenteur il demanda seulement à la Serbie de réduire son armée et de la mettre sur un pied de paix, si elle voulait garder la paix et les relations amicales."

Rappelant qu'il y a deux ans l'Autriche avait empêché la Serbie de jouir du fruit de la guerre contre la Turquie, l'Empereur dit:

"L'espoir que nous avions que la Serbie garderait sa parole a été dissipé; sa haine contre moi et ma maison a toujours augmenté. L'intention de nous arracher des provinces par la force n'a pas été cachée."

Le manifeste parle ensuite de la propagande criminelle faite autour des frontières dans l'intention de jeter la dissension dans les états du sud-ouest. Parlant de la série de meurtres commis par des Serbes, il dit:

"Je suis obligé maintenant de prendre les armes pour conquérir les privilèges indispensables à la tranquillité des nouveaux états où il n'y a pas plus de paix."

Dans ce moment solennel, j'ai pleinement conscience de toute la signification de ma résolution et de ma responsabilité en face du Tout-Puissant. J'ai examiné et pesé toute chose et j'accomplis mon devoir avec une conscience en paix. Je compte sur mon peuple, qui s'est toujours rallié autour de son trône en face de l'orage, et à toujours été disposé à faire tous les sacrifices pour la conservation de l'honneur, de la grandeur et de la puissance de la patrie."

Je compte sur les forces dévouées et braves de l'Autriche-Hongrie et sur le Tout-Puissant pour me donner la victoire."

Paris, 29.—Le gouvernement français et le peuple paraît se préparer tranquillement à la guerre. Le gouvernement attend simplement la décision de la Russie. Les convois militaires sont prêts et les représentants de l'armée sont en devoir dans les bureaux de télégraphes, de téléphones et de postes.

La plupart des citoyens ont lu dans les journaux les instructions générales au sujet de la mobilisation. Il y a des affiches dans toutes les places publiques annonçant que l'on dira quand ces instructions deviendront en force.

Suite à la page cinq

ÉCHOS DE L'ONTARIO

Un autre insecte destructeur de la moisson fait son apparition dans la province. Une bonne capture. Accident d'aviation.

(Service du "Droit")

Woodstock, Ont., 29.—Un autre insecte destructeur de la moisson qui cause des dommages non moins considérables que la teigne s'introduit graduellement dans cette partie de la province. C'est une mouche qui suce le jus des pois et fait ainsi sécher la plante. Un champ de deux acres a été complètement détruit en quelques heures. Les cultivateurs n'ont pas encore réussi à trouver un moyen de combattre cette mouche.

Sarnia, Ont., 29.—On croit que les deux hommes Martin et Allen qui ont été amenés ici sous l'accusation d'avoir fait circuler des faux chèques sont les mêmes qui ont tué un policier à Montréal. On a trouvé des masques et des pistolets en leur possession.

St. Catherine, Ont., 29.—M. R. B. Russell accompagné d'un aviateur nègre qui voyageaient à plus de 1,000 pieds dans l'air a été forcé de descendre dans le lac. Heureusement que le vapeur Garden City se trouvait dans les environs car les aviateurs auraient été victimes de l'onde. Ils furent forcés de descendre parce que leur machine manqua de gazoline.

Tamworth, Ont., 29.—Le mystère concernant la disparition de Mlle Blanche Yorke il y a quelques semaines a été éclairci hier soir quand on a trouvé le cadavre de la jeune fille dans la cave de la résidence du docteur C. R. Robinson. Le cadavre était recouvert de poussière et de vieux linge, et fut trouvé pendant qu'on faisait la saisie de certains meubles vendus au docteur par la compagnie Taylor.

Le docteur était parti depuis le 15 courant et tous les efforts pour retrouver ses traces ont été inutiles. Une enquête sera immédiatement instituée.

Toronto, Ont., 29.—On croit que Elguero dont nous annoncions une entrevue avec des journaux de cette ville n'est qu'un fauteur mexicain qui se serait représenté aux journalistes comme le délégué de Huerta à la conférence de Niagara car on ne l'a pas revu malgré des recherches par toute la ville.

Owen Sound, Ont., 29.—William Fraser qu'on croyait noyé près de Balm Beach depuis jeudi dernier alors que son canot fut trouvé sur l'eau s'est présenté hier à la ferme Edward Dudgeon, près de Chatsworth. Le jeune homme semble avoir perdu la mémoire. On croit que s'étant frappé sur quelque corps dur lorsque son canot chavira il perdit la mémoire et qu'ayant réussi à se tirer de l'eau il a erré dans la campagne depuis lors.

Chatham, Ont., 29.—Le juge Bell a déclaré M. Sullivan, conservateur, élu par une majorité de 13 après avoir compté de nouveaux les bulletins jetés dans l'urne électorale à la dernière élection provinciale.

Cobalt, Ont., 29.—Les autorités mènent actuellement une campagne contre les vendeurs de boisson sans licence. Vingt-six personnes dont plusieurs très bien vues ont été arrêtées depuis quelques jours.

LA CAILLAUX ACQUITTÉE

Comme on s'y attendait de la part d'un jury de la pure république, un verdict d'acquiescement est prononcé contre la Caillaux.

(Service du "Droit")

Paris, 29.—Hier soir le jury dans la Cour des Assises a acquitté Mme Henriette Caillaux du meurtre de Gaston Calmette, rédacteur du "Figaro" le 16 mars dernier. Le jury avait délibéré cinquante minutes.

Le verdict a causé la plus grande sensation qu'ait vue Paris depuis nombre d'années dans une question de cette nature.

Immédiatement après le prononcé du jury une panique sans précédent éclata dans l'enceinte de la Cour. Le juge en chef ne put se faire entendre au milieu du tumulte; et il se vit obligé de se retirer. Il revint plus tard faire lecture officielle de l'acquiescement de Mme Caillaux.

La foule reçut le jugement avec cris de "Caillaux, Labori", et "Caillaux, assassin". La femme acquittée est sortie du Palais de Justice par une petite porte retirée, et s'est embarquée dans un auto qui l'attendait. Hier soir, après avoir dîné chez elle avec son mari et quelques amis elle a tenu une réception intime dans toute la splendeur de son établissement.

Partout dans Paris le verdict d'acquiescement a provoqué des démonstrations hostiles et à tout moment l'on entendait le cri: "A bas Caillaux".

Dans plus d'une section la foule devenait si furieuse que la Garde Républicaine a dû sortir à cheval pour rétablir l'ordre.

FAMEUX ESCROC CONDAMNÉ

(Service du "Droit")

Bruxelles, 29.—Nestor Wilmart, un banquier belge, magnat de chemins de fer, propriétaire de journal et sportman, a été condamné hier à dix ans de prison et \$800 d'amende pour avoir escroqué du public \$3,400,000 par la sur-émission d'actions du chemin de fer Gand-Terneuzen, en 1912. Ses cinq complices ont été condamnés à différentes peines: Basquin, gérant du trafic, à sept ans de prison et \$800 d'amende, Waechler à quatre ans et les trois autres à trois ans chacun.

Le chemin de fer de Wilmart était le seul qui fut entre les mains de partisans. L'escroque qui avait mis plusieurs banques en difficultés disparut en 1912 et ne fut rejoint qu'après des recherches menées, à Reims, en France.

LE HOME RULE A LA CHAMBRE

Londres, 29.—Le premier ministre Asquith a annoncé à la Chambre hier après-midi, qu'elle serait appelée à étudier jeudi les amendements de la Chambre des Lords au bill d'amendement du Home Rule.

et les procès continuent. Dans tous les cas le magistrat impose le plus d'amende possible afin de décourager si possible ceux qui s'occupent de ce commerce dégradant.

NOTRE CONCOURS

CHANGEMENT IMPORTANT POUR LE TEMPS DES VACANCES

Pendant le mois de juillet et août le "Droit" publiera dix numéros heureux chaque jour dans son édition quotidienne. Tous ces numéros seront reproduits chaque jeudi dans l'édition hebdomadaire. Surveillez bien notre première colonne en dernière page. Les premiers soixante numéros paraissent aujourd'hui. Si votre numéro n'est pas sorti il sortira bientôt. Relisez les conditions du concours dans notre annonce page 4. Pour retirer votre cadeau il vous suffira de présenter votre prime numérotée avec dix cents pour couvrir les frais d'expédition.

L'incident Raynaud

Personne n'ignore que chaque année, le 14 juillet, les Français, qu'ils soient en France ou à l'étranger, célèbrent avec beaucoup d'éclat l'anniversaire de la prise de la Bastille.

A Montréal comme à Québec, il était admis, depuis longtemps, qu'il convenait d'ouvrir la fête par une messe solennelle; et les représentants de la France officielle, les membres les plus distingués de la colonie française, quelles que fussent d'ailleurs leurs croyances ou leurs opinions politiques, se faisaient un point d'honneur d'assister à ce traditionnel rendez-vous.

Jusqu'à présent, il n'était venu à l'idée de personne, qu'un tel acte de courtoisie était de nature à discréditer la République ou à précipiter la chute de quelque ministre éteint d'étoiles.

Cette année, en l'absence du consul général, son premier lieutenant M. Louis Raynaud a refusé d'assister à la messe, sous prétexte que le gouvernement français "désire conserver la neutralité confessionnelle envers toutes les religions."

Ce simple coup d'état aurait suffi amplement à illustrer la journée de n'importe quel lieutenant ordinaire; mais pour un homme de l'envergure du citoyen Raynaud, ce scrupule de conscience n'était qu'un modeste prélude. Sans reprendre haleine, il annonça, comme on le sait, "la fondation d'une école primaire laïque et neutre, pour les enfants des vrais Français de Montréal," décochant, en passant, à ses chers cousins du Canada, ce délicieux compliment: "Il y a un fait assuré, c'est que nous ne pouvons pas demander aux écoles canadiennes (qu'elles soient françaises ou anglaises) de donner à nos petits Français une éducation et une mentalité françaises..." Les 5 ou 6,000 Français de Montréal ont le très légitime désir, le droit absolu et incontestable de voir leurs enfants élevés à la française, selon l'idée française.

Evidemment, M. Louis aurait pu clore ici son discours et personnellement n'aurait eu droit de s'en plaindre; mais M. Louis est bon enfant, M. Louis a pitié du pauvre peuple, et pour ne pas priver de la vraie lumière "certains esprits," il a daigné s'étendre sur la portée du mot neutre. "Une école est neutre en ce sens qu'elle reçoit indistinctement et sur le même pied, les enfants de tous les cultes; elle est neutre en ce qu'elle ne prend parti en aucune discussion d'ordre confessionnel; elle est neutre enfin, en ce que, sans imposer aucune pratique aux écoliers, elle leur laisse en vertu même de la loi, tout le temps nécessaire, en dehors de l'école et au gré des parents, pour l'instruction religieuse et ses compléments."

Mettons au plus vite un point final après les compléments du vice-consul et demandons-nous ce que ce malheureux pouvait bien viser, en faisant un pareil geste. On nous dit que M. Raynaud est un tout jeune homme, qu'il est un employé irresponsable; n'importe, il faut toujours lui supposer un peu de réflexion et lui laisser une certaine marge dans l'exercice de son libre arbitre.

M. Louis Raynaud a-t-il voulu absolument divorcer avec ses compatriotes catholiques et leur faire comprendre que la messe la plus solennelle ne saurait transformer la fête révolutionnaire du 14 juillet—pas plus qu'une barrette posée sur la tête d'un sans-culotte peut créer un honnête homme? A-t-il voulu réaffirmer les principes des deux France irréconciliables: la France de Thalamas et la France de Jeanne d'Arc? Voulait-il proclamer, qu'aujourd'hui, pour avoir le droit au titre si glorieux de Français, il faut pousser l'apostasie jusqu'au bout et renier

toute idée religieuse?

Bien qu'à son premier abord, ce soit là le sens obvie de cette étrange brisure, pour celui qui connaît quelque chose de la galanterie française, il est bien difficile de supposer qu'un gentilhomme puisse, de sang-froid, pendant une fête de famille, ménager cet affront à des invités respectables.

Monsieur le vice-consul ne voulait-il pas donner une autre leçon à tous les snobs canadiens qui se morfondent pour se maintenir dans le sillage de la société française, comme ces poissons stupides qui, dans l'espoir d'un misérable baril des déchets, font cent fois la traversée de la queue des transatlantiques? Alors ce serait ni plus ni moins que la reprise de l'antienne de la dive Sarah aux journalistes de Québec.

Souffrez qu'on vous dise, cher Raynaud, que ce Rigolot n'aura pas l'effet que vous en attendez. Dans les pays nouveaux, les snobs sont incurables. L'insolence la plus crasse, le mépris le mieux accentué ne sauraient les éloigner de votre cœur, maintenant que vous avez en la malheur de les saluer sur la rue et d'accepter leur carte de visite. Répétez-leur toute la journée qu'ils sont des indigènes, des métis, des descendants d'Iroquois, des sots prétentieux, du mal dégrossis, vous ne leur ferez pas lâcher prise; des parvenus en train de monter l'échelle ont une peine à toute épreuve. Dites-leur à satiété que leurs professeurs sont trop niais pour donner même l'instruction primaire à vos petits enfants et ils protesteront en s'efforçant de grasseigner que vous avez infiniment d'esprit en admettant volontiers que leur race toute entière n'est qu'une tribu d'imbéciles. Ouvrez demain votre école primaire laïque et neutre et je vous jure que tous nos snobs vendront y envoyer leurs enfants. Pour conserver vos faveurs, les snobs sont capables de se tailler la barbe en pointe toute leur vie et de vous suivre jusqu'au fond des enfers. Allons, monsieur Raynaud, vous êtes jeunes; mais vous n'êtes pas un enfant, vous devez bien vous en douter; pour vous défaire de ces plats courtisans, il ne vous reste plus qu'une ressource: la hache ou le poison.

Quelques mauvaises langues ont prétendu que M. Raynaud aurait tout simplement voulu faire du zèle pour obtenir de l'avancement. C'est archi-faux; et pour s'en convaincre, il suffit de comparer la définition de l'école neutre donnée par le vice-consul avec celle que donna un jour, l'arbitre des destinées consulaires, son Excellence le premier ministre Viviani.

"Il est temps de dire, écrivait-il, que la neutralité scolaire n'a jamais été qu'un mensonge diplomatique et une tartuferie de circonstance, nous l'invoquons pour endormir les timorés. Mais maintenant, il ne s'agit plus de cela, jouons franc jeu. Nous n'avons jamais eu d'autre dessein que de faire une Université anti-religieuse, et anti-religieuse d'une façon active, militante, belliqueuse."

N'est-ce pas qu'à côté de son maître, ce pauvre M. Raynaud a l'air d'un petit garçon? Et il aurait librement rapetissé ainsi sa stature pour obtenir une promotion? Allons donc!

Quel a donc été l'effet voulu par le vice-consul, je l'ignore; mais l'effet réel sera certainement d'achever de dégoûter de la République et de ses officiers, tous les Canadiens-français qui ont le cœur à la bonne place.

Ereore un couple de gaffes de la même taille et parmi nos gens intelligents, les enthousiastes du drapeau tricolore auront vécu.

Et honni soit qui mal y pense, pour ma part, je crois que ce sera tant mieux.

Arthur GUERTIN, O. M. I.

L'APOTHÉOSE DU CRIME

Jamais certains grands quotidiens—anglais et français—n'ont été plus dégoûtants. Et ce n'est pas peu dire. Avec une précision de détails et des titres à l'emporte-pièce, les journaux jaunes servent tout chauds à leurs lecteurs les mets épicés de l'affaire Caillaux. Et l'on remue tout ce sang et toute cette boue à bonne largeur de pelle. Nous ne serions pas surpris que la demande, toujours si active, des exploits de Nick Carter ne soit actuellement en baisse. Ce qui nous arrive de Paris, et dans les phrases que l'on sait, est autrement intéressant. Pour la vingtième fois les portraits plus ou moins habillés de Mme Caillaux sont republiés par les feuilles en mal de sensation. Hier nous apprenions que les juges français sourient, quand l'accusée leur raconte les ignobles péripéties de l'assassinat de Gaston Calmette. Sans doute il faut accepter avec une prudente circonspection ce que nous transmet le fil, mais les dépêches ne semblent pas avoir lourde tâche dans leur tentative de rendre la prévenue intéressante, voire même sympathique. Partout l'on paraît s'efforcer de jeter des fleurs à la meurtrière. Nous disons partout. Il faudrait mieux cependant laisser aux gazettes jaunes toute la responsabilité de leur triste métier. Quant à nous, nous pensons tout simplement qu'il est odieux de voir avec quel aplomb on fait l'apothéose du crime. Tout est mis en oeuvre pour faire oublier au public ne le directeur du "Figaro" a été lâchement assassiné. Le banc des accusés est devenu un tréteau où péroreront en style de lusting tantôt le mari et tantôt la meurtrière. Mme Caillaux déride la gravité des juges en entretenant la magistrature de ses petits et gros secrets de bon-doir. "Ton Jos" se croit au Palais Bourbon, et sa déposition ressemble plus à un discours politique qu'à une page de la vie galante qu'à aux tristes faits d'une sale histoire.

Mais ce n'est pas tout. Après les secrets de l'alcôve, vont venir ceux de la haute trahison. Nous aurions été bien étonnés si la diplomatie française n'avait pas trouvé moyen de se faufiler dans cette galère. Et tout ceci est habilement préparé pour donner au meurtre l'aspect d'une affaire purement politique. La descendante de pétroleuses aura ainsi bonne chance d'être oubliée dans la tourmente ou de passer pour une martyre de la politique et du dévouement conjugal.

Que la meurtrière prétende n'avoir pas voulu tuer Calmette, c'est on ne peut plus naturel. On pourrait même ajouter que c'est on ne peut plus naïf, s'il ne s'agissait de la mort d'un homme. Mais si la divoquée de "Ton Jos" avait eu l'intention d'assassiner le directeur du "Figaro", ceux qui l'ont ramassé sanglant l'auraient bien trouvé coupé en morceaux! Après avoir fait le tour du jardin de Mme Caillaux numéro deux, on n'est pas sans savoir que le feu brûle et que les revolvers tuent, encore qu'on est au fait de bien d'autres choses.

Sans doute le gouvernement français n'a aucun intérêt à la condamnation de Mme Caillaux. Aussi personne ne s'étonnera de voir ce trop fameux procès se terminer par un acquiescement, si toutefois l'on ne porte pas l'ancienne Mme Claretie en triomphe. Après avoir souri à la dégoûtante

narration du crime, les juges pourront avec raison offrir leur épaulement et promener dans les rues de Baylone celle qui a souillé ses mains dans le sang de son semblable. C'est peut-être ce qui arrive.

Jean-Paul.

Pourquoi se plaindre?

L'"Action populaire" de Joliette publie sous la signature d'"Un habitant" l'article suivant qui corrobore ce que nous avançons dernièrement dans la colonne des "Pensées mutualistes"; il s'agit, cette fois, du cirque Robinson.

"La moindre famille a dépensé à ce cirque trois, quatre, cinq et six piastres; même certains types ont perdu cinquante et cent piastres à la roue de fortune. Quatre à cinq piastres, c'est ce que paie la plupart de nos cultivateurs, chacun, pour un emprunt de \$50,000 à deux pour cent.

Mais pour du macadam, c'est trop cher, et ce n'est rien pour aller voir une femme qui boxe, un cochon et quelques singes.

Parlez d'avoir des bons chemins. Parlez d'avoir de bonnes écoles

pour élever convenablement nos enfants. C'est trop cher.

Pour faire des hommes de nos fils, il faut leur donner cinq piastres pour aller voir des spectacles dégradants et se gorger de whisky, et nos filles, pour en faire des femmes fortes, rien de mieux que de les envoyer dans ces circonstances-là, pour qu'elles se fassent tasser dans les salons et les chambres d'hôtel.

Voilà comment beaucoup, beaucoup de gens comprennent leur devoir de père et de citoyen. Parlez de progrès quelconque. Ils vous jeteront l'insulte à la figure, mais parlez de la course de l'autruche, du cochon à Robinson et des toutous, qui viendront dans quinze jours, ils sourient. Pauvre humanité!"

GUERIT 18 MAUX DE TETE



Si votre vendeur ne peut vous en fournir, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., en envoie une boîte de 18 Poudres, franco, sur réception du prix: 35c.

N'OUBLIEZ PAS Grande fête religieuse et champêtre A PAPINEAUVILLE Dimanche le 2 Août 1914

Organisée par le Conseil No. 17 de l'Union St. Joseph du Canada, au profit du couvent de Papineauville.

Sous le distingué patronage de Mgr J. O. Routhier, Chancelier Général.

Départ du quai de la Reine à 5.30 A.M.

Prix du billet: \$1.00 aller et retour.

Départ de Masson: 7.00 a.m.; Départ de Rockland 8.00 a.m.

Prix du billet: 50c aller et retour.

21-31

Sainte Anne de Beaupré

35ième PELERINAGE

Mardi, le 11 août 1914

C'est le dernier pèlerinage de la saison organisé pour le diocèse d'Ottawa.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION EXCEPTIONNELLE

Prix du billet . . . \$5.75

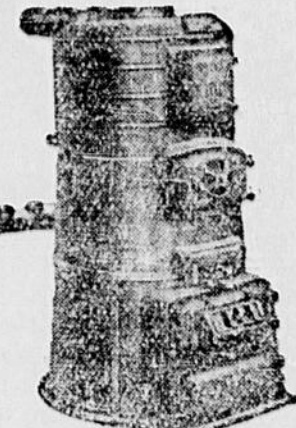
Les billets sont bons pour arrêt au retour jusqu'à mercredi soir, le 19 août prochain.

Voyez note annonce la semaine prochaine. Nous donnerons d'autres détails.

R. T. LAPOINTE, Directeur, Archevêché d'Ottawa.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur



Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire. Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé..	\$5,000,000
Réserve..	\$1,550,000
Capital payé..	\$2,000,000
Actif total	\$28,923,788.39

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travailleurs Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau.

ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.

H. LAVOIE, Jr., Gérant.

Abonnez-Vous au "DROIT"

25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS.

Téléphone Queen 4428-4429

Succursales:—

Nicholas et Court... Tel. Rid. 303-839
370 rue Catherine... Carl. 1340
Rue Bank... Queen 2848

ABONNEZ-VOUS A LA

REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE.

Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Paraît toutes les semaines.

NE PLUS ECRIRE A PARIS, mais s'adresser à notre

Agence générale

La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE

161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc.

Un an: \$3.50, le numéro: 7 cts.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

Jean Christophe

Par PAUL DESCHAMPS

No. 77 (suite)

Et maintenant, on le sacrifierait, parce qu'il n'avait pas réussi? Oh! ces hommes d'aujourd'hui, quelles misérables gens, ne pensant qu'à eux-mêmes, qu'à leur avancement, comme cet Avancé qui s'empresse de tirer ses grâces et de dire: "Décidément, M. Raget n'était pas à la hauteur de sa mission. Il s'est fait détecter à Chaumet!"

Il comprit alors que sa situation personnelle était fortement compromise. Mais il se défendrait. S'il tombait, il tomberait avec Malgouverne.

Une chose surtout m'a fait de la peine, dit-il, au noir chalamant

après un long silence. Ce ne sont pas les insultes qui m'ont été prodiguées et qui m'attendent demain. Non! j'aime le devoir pour le devoir, et si mes chefs hérarchiques me blâment, si M. Plérat me livre aux ranimes cléricales, j'aurai du moins ma conscience pour moi. Cela vous rend forts, allez! Mais savez-vous ce qui m'attriste uniquement, Monsieur Malgouverne?

—Nulllement.

—C'est que le vrai maire de Chaumet, ce n'est plus vous, c'est Jean Christophe. Il tient tout ce monde-là dans sa main. Si vous l'aviez entendu! Il disait: "Il faudra bien que ça change, et Mal-

gouverne n'en a plus pour longtemps dans le ventre!"

Il menait Jean Christophe n'avait rien dit de cela. Mais Raget appartenait à l'école qui considère le mensonge comme un devoir quand il sert la cause. Il connaissait bien son homme. Ce même raisonnement, il le lui avait tenu à Tours, afin de le faire voyager dans la Franc-Maçonnerie; il le repré- nait, toujours avec le même succès. Dans le cœur de Malgouverne, le mécontentement fit aussitôt place à la haine, et, se levant, comme mu par un ressort:

—Ah! il a dit cela! s'écria-t-il. Eh bien! je lui montrerai que je suis plus fort que lui. Il l'a voulu; mais je déclare que c'est lui qui me force à agir! A nous deux, maintenant! Et vous, Messieurs, vous pouvez compter sur moi!

Et dans ses yeux flamboyait une vengeance sauvage.

IX

Jean Christophe n'était pas revenu à la ferme de Bienvall.

Quand il se trouvait sous le coup d'une violente émotion, il s'en allait dans les champs, arpenter violemment ses sillons, usant dans un marche nerveuse les ardeurs de sa pensée.

Il longe la Voulaie et se dirige vers le fond de la Cornée, formé d'une sorte de petite forêt brunsailleuse, de laquelle s'élevait, sur les bords de la rivière, de hardis peupliers. Les blés sortent de leurs tiges, vigoureux dans leur enveloppe bleue, avec leurs jeunes têtes, givrées de fleurs, et qui se dressent, pleines de vie, avides d'air, dans l'orgueil de leur force épanouie. Des senteurs puissantes montent des champs rafraîchis par l'orage. Le soleil s'est couché derrière les arbres, dans un grand lit de pourpre rayé d'or; les longues branches d'auleries se découpent sur l'horizon embrasé; et, à travers les broussailles obscures, l'on voit étinceler ça et là comme des nids de lumière.

La rivière s'argente des feux mourants du jour redevenu serin, roulant ses eaux dans un joyeux et régulier clapotis. Tout est calme, frais et reposé. Mais, dans l'âme de Jean Christophe, la tempête gronde et il la laisse se déchainer. Car il est seul, maintenant, il n'est plus obligé de mesurer ses paroles, de les passer au crible et de dire aux flots de son ressentiment: Vous irez jusqu'à là, mais pas plus loin!

Un rossignol chantait, jetant

dans l'espace attentif ses notes perlées, reprenant avec des variations infiniment douces et une maestria de grand artiste son admirable mélodie, les modulations fidèles que lui avaient apprises dans son nid, librement et à loisir, son père et sa mère.

—Ils sont bien heureux, les petits oiseaux! Ils ne portent pas le trouble dans le nid du voisin. Il n'y a pas de loi chez eux qui leur défende de chanter les louanges de Dieu! Ellemble ils les redigent, rouges-gorges et pinsons, fan- vettes et rossignols, et quand ceux-ci parlent, les autres se taisent pour les écouter. Ils sont libres dans l'air libre. Pas de Raget ni d'Avancé, chez eux! Autrement la révolution serait bien vite dé- clarée aussi dans leur royaume, et l'on n'entendrait plus de chants dans les bois. C'est pourquoi sans doute les hommes ne chantent plus sauf des couplets d'orgie comme ceux de Potard ou de Brailion; les âmes ne chantent plus.

Et il s'assit sur un tronc d'arbre, le front dans les mains.

—Ah! qu'elle est dure, la vie du père de famille! J'ai élevé mes enfants à obéir, car je suis un homme d'autorité. Même quand ils seront grands, ils ne seront pas

toujours sages pour user dans la mesure légitime, de la liberté dont ils jouiront. Je sais ce que vaut l'humanité, et sans doute que bien des choses m'échappent, même dans ma propre maison.

Ainsi n'ai-je cessé de leur répéter: "Mes enfants, obéissez-moi et écoutez vos maîtres, parce que le bon Dieu le veut. Il nous a donné l'autorité sur vous. Nous désobéir, c'est lui désobéir."

L'autorité de M. Journeux, la mienne ne faisaient qu'une. Et maintenant, je suis contraint de dire à mon petit Jacques: "N'écoute pas Raget! C'est un impie, il parle comme Satan!"

Quelle impression ma conduite, mes paroles, produiront-elles sur son jeune cerveau? A des ordres succède une défense plus formelle encore. Comment s'y retrouverait-il? Balancé en des sens contraires, il ne se fixera point. La grille que j'ai jetée dans son cœur a été aussitôt enlevée ou stérilisée par son mauvais maître. Il n'aura ni pensées arrêtées, ni croyances solides, ni convictions assurées. Alors il deviendra quoi? Un sceptique comme le beau Phébus, ou un viveur comme Potard!

Et voilà comment moi, homme

d'autorité, je suis forcé de prendre une attitude révolutionnaire!

Eh bien! soit! Je combattrai, non pas l'autorité, mais le mal dont elle se fait l'apôtre. J'ai charge d'âmes.

Il se releva plus calme. Le rossignol effarouché interrompit sa triomphante mélodie; à travers la clairière se tamisaient des lueurs rouges adoucies; les arbres la tête en bas se miraient dans les eaux chaudement orangées de la Voulaie; il se dirigea d'un pas alerte vers Chaumet, et bientôt on le vit entrer chez Mauricee Seuret.

—Beau-frère, et toi, Cécile, je viens causer avec vous. J'ai déclaré à Raget que je n'enverrais plus mes enfants à l'école, tant qu'il n'aurait pas remplacé le vieux crucifix à la muraille. J'espère bien que vous ferez comme moi, non point par complaisance, mais par conviction.

(à suivre)

Que les femmes, a écrit Alexandre Dumas, gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour qui les a jugées dignes de son respect.



IL PLAIDE NON COUPABLE

Prendent Poirier, accusé d'avoir, le 17 juillet dernier, volé une juquette appartenant à M. John Laurin de Templeton-Est, a comparu ce matin devant le magistrat Goyette et a plaidé non coupable. Il a choisi un procès sommaire qu'il subira le 3 août.

Poirier admet avoir été en possession du cheval, mais il dit l'avoir eu en échange d'un autre individu après avoir donné \$25 de retour.

IL VEUT S'ÉCHAPPER

Le constable Perrier d'Aylmer a fait là ce matin l'arrestation d'un nommé Antoine Graveline en train de faire le tapage sur la rue. Graveline à un moment donné a travaillé de ses pieds et de ses mains pour s'échapper des mains du constable, mais il a dû baisser pavillon.

Il a comparu devant le recorder et a été condamné à 60 jours de prison.

NOCES D'ARGENT

Le capitaine du poste No. 3 des pompiers, M. Zéphir Leblanc, célèbre aujourd'hui son vingt-cinquième anniversaire de mariage. Des deux heureux époux ont assisté à une grande messe ce matin à 7.30 heures à l'église Notre-Dame.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à ses noces, entre autres 2 sœurs de M. Leblanc, des Révérendes Soeurs Grises.

La journée se passe en réjouissances de familles à la maison du capitaine et ce soir, il y aura à la Salle Lafèche présentation de cadeaux par les amis.

LE CAPITAINE DION MALADE

Le capitaine Dion, chef de police intérimaire, est actuellement retenu chez lui par une indisposition. Hier matin, il se sentait battu d'indigestion, mais s'est rendu quand même à son poste. Hier après-midi, il s'est affaibli par deux fois et on a fait venir une voiture qui l'a transporté chez lui.

Le capitaine a téléphoné ce matin qu'il se sentait beaucoup mieux, mais pas encore assez pour se rendre à la station.

Le constable Daoust le remplaça.

CHEZ LES POMPIERS

Les pompiers du poste No. 1 ont été appelés hier soir par téléphone pour aller éteindre un feu pris sur un terrain libre entre la rue du Pont et la rue St-Rédempteur dans un amoncellement de papier à toiture jeté là. Les enfants en jouant y avaient mis le feu.

UNE NOUVELLE RUE

L'ingénieur est parti ce matin pour aller tirer les lignes d'une nouvelle rue projetée entre la crique Brewery et la rue Montclair sur le chemin de Chelsea. Il y a déjà une rue qui relie ces deux points, mais elle fait un long détour en passant près des puits de la compagnie de ciment et les mines répétées en ces endroits rendent le passage dangereux pour les voyageurs.

La rue projetée serait beaucoup plus courte et ne présenterait aucun danger pour le public.

Les lignes de cette rue projetée sont tirées sous la suggestion du Maire.

LES TROTTOIRS

Maintenant que le conseil a décidé de faire construire les trottoirs, l'ouvrage ne retardera plus et les travaux de construction commenceront dès demain. Les travaux de l'aqueduc commenceront aussi bientôt.

LE PROCÈS VENDREDI

Le grand constable Groulx est allé hier à Buckingham servir les assignations aux témoins dans la cause de Leodas Chénier, accusé d'un vol de cheval et de voiture à Buckingham. Le procès aura lieu vendredi.

DE RETOUR

M. le notaire F. A. Labelle est de retour d'un voyage dans le comté de Labelle où il a assisté à une assemblée de cultivateurs qui veulent former une compagnie pour exploiter des puits à gaz dans le canton de Clarence, comté de Russell, Ont. M. Labelle n'avait qu'une mission explicative.

LE RÔLE

Les reviseurs du rôle d'évaluation ont terminé leur travail ce matin à l'Hôtel-de-Ville. Ils feront un rapport pour la prochaine réunion du conseil de lundi soir.

DE RETOUR

M. J. W. Bourgois, libraire de Hull, est de retour depuis hier soir d'un voyage à Québec, Fraserville et autres endroits de villégiature où il était en vacances depuis trois semaines.

A son retour M. Bourgois a rencontré à Montréal les représentants directs des principales maisons d'Europe et leur a donné de fortes commandes pour importation d'articles religieux et autres. La nombreuse clientèle de M. Bourgois lui sera certainement reconnaissante pour les efforts qu'il a faits afin de satisfaire les plus exigeants.

LE PALET

Dimanche le 2 août aura lieu un grand concours de palet ouvert à tout joueur d'Ottawa et de Hull. Les entrées seront closes le 1er août. Pour renseignements s'adresser à 227 rue Notre-Dame, Hull.

AGENT POUR "LEDROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal Le "Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnés, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à ma résidence, 148 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone à Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeterie, etc.

ADRIEN LAROCQUE,
139 rue Maisonneuve
Phone 7905. Hull

Le plaisir qu'on éprouve à être juste contre soi-même vient d'un retour à l'ordre par la vérité.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

A VENDRE

Bon bois sec ou vert, franc ou mon, scié ou non, à des conditions faciles. Service prompt et tout ordre rempli avec attention. Votre patronage est sollicité.

M. T. LACROIX,
54 rue Champlain HULL
Tél. Queen 8135. 24 juillet

TRANSFER

Si vous avez besoin d'un transfer, service rapide à des prix modérés, adressez-vous à

M. PREVOST,
No 3 rue Maisonneuve, Hull.
3 juillet

REDUCTION POUR HABITS FAITS SUR ORDRE

Ayant reçu une quantité de marchandises anglaises de grande qualité, nous avons décidé de faire une grande réduction dans les Vêtements Cheviots, Serges bleus et noirs. Nous donnons des habits de \$28 pour \$25.00
Nous donnons des habits de \$26 pour \$23.00
Nous donnons des habits de \$24 pour \$20.00

ALBERT CHATILLON
113 rue Albert HULL, Qué.
25 j.

WILFRID BARRE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
Spécialité: Réparages
Rue MONTCALM, près Columbia
Wrightville, Hull P. Q. 11 sept.

NOTRE SUCCES

Depend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais.
jno

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

BASSE-VILLE

Nap. Bernier, 607 St. Patrice.
Ed. Tessier, 144 King Edward.
A. Navion, 195 Water.
W. Rhéaume, 303 Clarence.
Mme Bender, 223 Cumberland.
Mme Paquette, 33 Murray.
Mme Bourque, 505 St. Patrice.
Mme Fautoux, 207 Church.
M. Proulx, 615 St. Patrice.
M. Alph. Gravelle, 415 St. Patrice.
F. C. Guillaume—Sussex et York
J. G. Ferland—427, Sussex
M. Labelle, 331 Dalhousie
Dame McNichol—278 Dalhousie
N. A. Godin—280, Dalhousie
L. Moquin—269, Dalhousie
Dame Beauchamp—254, Dal.
T. E. Bureau, 226 Dalhousie.
J. Landry—178, Dalhousie
C. Proulx—64, Water
M. Lafleur—356, Rideau
M. Motard—519 St. Patrick
E. J. Larose—168, Rideau
M. Desjardins—239, Rideau
Mme J. Bourgeois—307 1/2 Cum.
Mme Valiquette, 98 King
(Côte de Sable)

L. Z. Caron, 268 Nelson.
O'Brien, 141 rue Nicholas.

ST JEAN BAPTISTE

T. Sauriol, 330 Preston.
Nap. Jeanveaux, 325 Rochester.
Restaurant Nat. 702 Somerset.
A. Boivin—80, Queen Ouest
J. Séguin—787, Somerset

HINTONBURG

F. Labonté, 1078 Wellington.
E. Céré, 51 Pinhey.
G. B. Verdon, 36 Sterling Ave.
D. B. Craig, 980 Wellington.

MECHANICSVILLE

A Bergeron, 64 Brunside.

A HULL

M. Cloutier, 8 Riauxville, Hull.
L. G. Dumontier, Rue du Pont
H. Groulx—81, Champlain
A. Larocque—148, Maisonneuve
Mlle Lapiere—Rue Champlain
Mlle Cousineau—Hull
Mlle Séguin, coin Dupont et Wellington.

M. M. Latrimouille, 163 Laurier
M. E. Vadeboncoeur, 2 Cartier.
M. Desrosiers, 39 St-Cuthbert.
M. Alp. Raymond, 210 Champlain
M. Z. Viau, 109 Principale
M. Ad. Leblanc, 27 Wellington
M. E. Charette, 51 Philomène
L. Sabourin, 130 Montcalm
E. Gagner, 84 Wall
M. Chénier, 65 St-Hyacinthe
M. St Julien, 77 Charles
M. Cousineau, 2 St-Etienne
A. Charlebois, coin St-Florent et Adélaïde
Jos. Labelle, coin St-Henri et St-Etienne
H. Paquet, 32 St-Rédempteur.

AYLMER

J. Séguin, Aylmer Est.

EASTVIEW CENTRE

J. S. Amyotte, no 9 rue Homestead

EASTVIEW, ONT.

M. B. Charlebois.

QUEBEC

G. A. Grondin—rue Buade, Qué.
J. E. Giguère—233 rue St Joseph
Ant. Langlois—26 C. Lamontagne
CORRIEVEAU, C. S.—48 Martello

Nous prions instamment nos amis de bien prendre en considération les avantages offerts par les "Droits". S'ils veulent aider notre oeuvre d'une manière pratique, qu'ils favorisent, dans toute mesure du possible, par eux-mêmes, par leurs familles et leurs amis, ceux qui estiment assez haut la clientèle canadienne-française pour annoncer dans nos colonnes. ("Le Prince des Marchands")

TAPISSERIES

100,000 rouleaux des plus belles tapisseries, patrons nouveaux, prêts à moitié prix. Venez les voir.

HERCULE THERIEN

79 - 81 rue Wellington, Hull
Ouvert jusqu'à 9 heures tous les soirs.
Succursale à Aylmer coin des rues Bancroft et Thomas. 28 j.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Pour cause de santé, je vendrai à sacrifice, piano et mobilier pour neuf appartements. S'adresser à 788 Somerset. 99-6

A VENDRE.—Boulangerie de première qualité et la seule dans la place. L'acheteur pourra avoir aussi la voiture, le cheval et les atteleages d'hiver et d'été. S'adresser à Mme Honoré Séguin, Papineauville, Qué. j.n.o.

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Dumoulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

A VENDRE.—Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j.n.o.

INSTITUTRICE.—On demande une institutrice qualifiée pour Ontario pour enseigner anglais et français, dans l'école publique bilingue, dans le village de St. Raphaël de Glengarry, 25 élèves, tous canadiens-français. Nous paierons jusqu'à \$500.00 pour l'année suivant le certificat et l'expérience. Ouverture le 1er septembre prochain. Adressez à F. Lafrance, Sec.-Trés., Ecole Publique No 15, Char., St. Raphaël, Ouest, Ont. 99-4-h.

INSTITUTRICE.—On demande une institutrice bilingue qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No. 12 du Township de Nepeau, Bellevue, banlieue d'Ottawa, pour l'année scolaire 1914-15. S'adresser à M. S. Cousineau, City View, Ont. 94-6

UNE INSTITUTRICE—Qualifiée pour l'Ontario pouvant enseigner le français et l'anglais, est demandée pour l'école No. 2 de Chelmsford, Ont. Salaire \$400.00. S'adresser à M. Orléans Garreau, Chelmsford, Ont. 99-6

INSTITUTRICE.—Une institutrice qualifiée pour l'Ontario, pouvant enseigner le français et l'anglais est demandée pour l'école No. 2 de Rayside, salaire \$400.00. S'adresser à Aldéric Bergeron, Sec., Bleazard Valley, Ont. 99-j.n.o.

ON DEMANDE—Deux institutrices pour enseigner le français et l'anglais à l'école du village de Bleazard Valley. S'adresser à Rév. O. Racette, Secrétaire. 99-2

ON DEMANDE—A acheter un cheval, une voiture et un harnais à conditions avantageuses. S'adresser à 267 rue Champlain Hull. 97-3

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à 335 rue St-Patrice. 97-3

ON DEMANDE—Des hommes sérieux et intelligents pour travailler durant leurs veilles. Ouvrage facile et payant. S'adresser à 588 rue Sussex. 94-9

ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée 2e classe pour enseigner le français et l'anglais à l'école No 2 de Masson. Prix \$400. Ouverture de la classe le 1er septembre. Adressez M. H. Dufour, Ouellette, Ont. 8 août

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec.-Trés., Borromée, Ont. n.o.

ON DEMANDE—Une servante qui voudra se rendre dans une maison d'été à Aylmer, pas de lavage exigé. S'adresser à M. Eugène St-Jean, 131 rue Principale, Hull. jno

ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée pour Ontario, à l'école No. 26, Orléans. S'adresser au secrétaire-trésorier, M. Wilfrid Richer, Orléans, Ont. 6 At.

UNE INSTITUTRICE qualifiée, pour Ontario, pouvant enseigner le français et l'anglais, est demandée pour l'école du village de St-Isidore de Prescott. S'adresser à J. Parent, sec. Trés., St-Isidore, Prescott, Ont. 97-6

UNE INSTITUTRICE qualifiée, pour l'Ontario, pouvant enseigner le français et l'anglais est demandée pour l'école de Pearson. S'adresser à M. Omer Rheault, Pearson's Post Office, Ont. 97-6

INSTITUTRICES.—On demande deux institutrices diplômées, qualifiées pour enseigner le français et l'anglais dans la ville de North Bay dans l'école séparée pour l'ouverture des classes au mois de septembre. Adressez à H. Aubry, commissaire, North Bay, Ont., boîte 31. Mentionnez le prix. 11 août

UNE SERVANTE—On demande une servante. Pas de lavage exigé. S'adresser à 156 rue Albert Hull. Tél. Q. 5079. jno

Voilà un Point Capital pour Vous!
VOYEZ-LE GROSSIR !

Tous les Jours au même endroit, voyez-le. — Il vous ménage de grandes surprises

LE NOUVEL ONTARIO

Offre à la colonisation des avantages extraordinaires. dont les Canadiens français devraient profiter.

SOL FERTILE.

MARCHES AVANTAGEUX

BEAUX POUVOIRS D'EAU

BONNES ROUTES

CHEMIN DE FER

CLIMAT SALUBRE

EGLISES ET ECOLES

Noëlville et les environs

Il y a là, dans la péninsule que forment la Rivière Française et le lac Nipissing, un immense territoire encore boisé, où le sol est d'une fertilité prodigieuse et que le gouvernement voudrait voir coloniser.

Il n'y a pas de meilleures occasions pour ceux qui veulent se créer un avenir ou qui cherchent un endroit avantageux pour y établir leurs enfants.

Outre les terres que le gouvernement est disposé à concéder, il y a plusieurs fermes en vente, avec de bonnes constructions et de bons défrichements commencés.

Dans ces endroits un homme gagne sa vie en défrichant sa terre, par la vente du bois de pulpe et de construction.

Verner, Warren et St Charles

Il y a encore de bons lots à prendre et de bonnes terres à vendre dans les paroisses de Verner, Warren, St Charles, Chelmsford, etc. Autant de paroisses bien organisées, où les fermiers vivent à l'aise.

Le Témiscaming Québécois

Par la même excursion on pourra aussi se rendre dans le Témiscaming Québécois où le sol d'une fertilité prodigieuse fait l'admiration de tout le monde et le bien des heureux habitants de ces pays.

Le Témiscaming Ontarien

Il y a encore dans le Témiscaming Ontarien 1,600,000 acres de terre immensément fertiles et qui ne demandent qu'un peu de travail pour prodiguer leurs richesses.

Partout dans ces terrains on récolte des légumes de toutes sortes et en abondance extraordinaire.

Le blé mûrit bien et il est de qualité tout à fait supérieure.

Le Nouvel Ontario

Est le pays de l'avenir pour les jeunes gens qui ne craignent pas le travail.

Colons, Ouvriers, Marchands, Médecins, Industriels, etc.

S'adresser à

M. l'Abbé J. B. L. Bourassa

Missionnaire-Colonisateur du Témiscaming,

Haileybury, Ont.

Bureau à Montréal

306 Rue St Antoine, Tel. Bell Uptown 3278

Le soir : 61 Rue Ste Clotilde,
Tel. Bell Westmount 2661

ou à

"COLONISATION"

Syndicat d'Oeuvres Sociales

Casier 554

OTTAWA, Ont.

ABONNEZ-VOUS AU DROIT

Les Allumettes Empoisonnées

A moins de deux ans il sera illégal d'acheter ou de se servir d'allumettes empoisonnées et phosphoreuses.

Tout le monde devrait commencer à employer les ALLUMETTES NON-EMPOISONNEES "SESQUI" d'EDDY et assurer ainsi la sûreté dans votre demeure.

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

219 rue Bell, Tél. Carling 2042 OTTAWA
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON
Téléphones pour la connaître Queen 192

Au Nouvel Ontario

Une grande excursion procurera sous peu au public l'avantage d'aller visiter le Nouvel Ontario à des conditions extrêmement faciles.

Pour Sturgeon Falls, Verner, Warren, Chelmsford, Massey et Blind River.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Pour le Témiscaming.

S'adresser au

REV. PERE C. CHARLEBOIS,

Scolasticat, rue Main,
Ottawa.

REMINISCENCES DE JUBILÉ

Quelques détails sur les fêtes jubilaires de M. le curé Boulet, de Saint-Isidore de Prescott. Adresse lue par les paroissiens. Expression de bons sentiments et de bons souhaits.

Lors des fêtes jubilaires de M. le curé Boulet de Saint-Isidore de Prescott, nous étions en pleine campagne politique et malgré toute notre bonne volonté, nous n'avons pu alors donner toute la publicité que nous aurions voulu à cette solennité.

Nous nous rendons au désir du comité organisateur qui nous prie de bien vouloir publier les détails suivants :

ECHOS D'UNE BELLE FÊTE

C'est de la fête des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé J. O. Boulet, curé de St-Isidore de Prescott, que nous voulons parler. Notre but est surtout de laisser à tous les amis présents un souvenir écrit qu'ils pourront communiquer aux amis empêchés d'assister à l'émouvante célébration. Le 15 juin 1889, M. J. O. Boulet recevait des maîtres du regrettable Mgr Duhamel l'unction sacerdotale qui le consacrait à Dieu et liait sa vie à l'unique bien des âmes ici-bas. Un an à peine s'était écoulé que M. J. O. Boulet était nommé curé de St-Isidore. Et depuis ce temps, il est resté le pasteur bien-aimé de cette belle et grande paroisse canadienne-française de l'Ontario. Les paroissiens de St-Isidore ne pouvaient laisser passer un si glorieux anniversaire, et malgré les résistances de leur curé—pour une première fois ils passaient outre à ses désirs—ils préparèrent des fêtes dignes et d'eux-mêmes et de celui qui en était l'objet : disons tout de suite, à la louange des organisateurs, M. l'abbé Touchette, curé de Casselman, et MM. Philias Parent et Xiste Sabourin, de St-Isidore, à la longue aussi de tous les paroissiens, qui ont rivalisé de zèle, d'empressement et de générosité, que ce fut un magnifique succès.

L'église et le presbytère avaient été décorés avec goût, avec art, de multiples drapeaux, écussons et banderoles, ainsi que d'inscriptions fort bien appropriées. Ainsi à l'entrée du presbytère on pouvait lire : "Reconnaissance à notre bon Pasteur." Sur les murs de l'église on lisait : "Vos œuvres durent toujours ! Vivat pastor bonus ! Que le ciel vous garde longtemps à notre amour."

Le comité de décoration était placé sous l'active direction de M. l'abbé Albani Lapointe, de Fournier ; celui des cérémonies liturgiques, de M. l'abbé Alphonse Dupuis de St-Isidore. Ils se sont acquittés de leur tâche avec une maîtrise qui promet et dont nous les félicitons de tout cœur.

Ajoutons que les dames et les demoiselles de la paroisse n'étaient pas restées en arrière et qu'elles se dévouèrent comme elles savent le faire dans les grandes circonstances, en se mettant tout à la disposition des organisateurs, et en préparant surtout l'excellent menu et le service du banquet. Et, oubliions-nous parmi ceux qui ont préparé les fêtes ? Qu'ils nous pardonnent, et que tous reçoivent nos plus sincères et nos plus vives félicitations. Le grand jour d'actions de grâces était le 30 juin ; dès la veille, un grand nombre de prêtres, de séminaristes de parents et d'amis, ainsi que d'anciens paroissiens envahissaient le presbytère et les maisons—toutes hospitalières—du village et des rangs de St-Isidore. Malgré la pluie torrentielle et les chemins parfois impraticables, plus de trente membres du clergé s'étaient rendus à l'invitation du comité. Mgr Routhier, administrateur du diocèse, avait tenu, tant au nom de Mgr Gauthier, alors à Rome, qu'au sien propre et à titre de vieil ami, à rehausser de sa présence l'éclat de ces belles fêtes. Mgr Latulippe et Mgr Brunet, empêchés à la dernière minute, ont envoyé par lettre leurs regrets et leurs vœux.

Le programme comportait une grande messe d'actions de grâces, chantée à 10 heures, par le vénérable jubilaire, un banquet de 400 couverts, un salut solennel suivi du "Te Deum", à 7-12 heures p.m., et un feu d'artifice sur le terrain du presbytère dans la soirée ; le tout fut exécuté avec une perfection que nous voudrions faire passer dans ce rapide compte-rendu. D'abord la messe solennelle : elle a dignement commencé cette belle-fête que le jubilaire voulait avant tout religieuse. A l'autel, M. le curé J. O. Boulet était assisté de M. l'abbé Bélanger, curé de Fournier, et de M. l'abbé Alp. Dupuis, sous-diacre, enfant de la paroisse. Le sanctuaire et l'église étaient remplis d'une foule recueillie et heureuse d'offrir à Dieu le sacrifice d'actions de grâces par excellence ; un chœur puissant et harmonieux composé de prêtres et de laïques chanta avec chaleur et avec entrain la messe du second ton, sous la direction de M. l'abbé Bélanger, vicaire, de Casselman,

et avec le concours de M. l'abbé Sénéchal, curé de St-Bernardin, qui touchait l'harmonium, et de MM. les abbés Bélanger, Gagnon et Laniel ; et de MM. St-Pierre, Thibault, et Ern. Lavoie, qui remplissaient les fonctions de solistes. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé J.-Bte Bazinet, curé de St-Agathe des Monts, un enfant de la paroisse ; remarquable à tous points de vue, ce sermon mérite d'être lu en entier et nous regrettons de ne pouvoir ici le donner dans ce rapport.

M. Bazinet nous a instruits, touchés et charmés en nous montrant le rôle sublime du prêtre à l'autel, en chaire et dans l'administration des sacrements ; il a su faire passer dans son sermon la délicatesse de sentiments et d'un cœur vraiment filial et vraiment sacerdotal. Et tout ce qu'il a dit était de nature à faire du bien à ceux à qui il s'adressait. A l'offertoire c'était le propre neveu du jubilaire, M. Ernest Lavoie de Québec, qui de sa voix de ténor, pure, riche, souple et douce nous faisait entendre l'admirable "Ave Maria" de Gounod.

A la fin de la messe, M. J. O. Boulet, ayant déposé les ornements sacerdotaux revint au milieu du sanctuaire, et M. le Docteur Ravary s'avancant, lui d'une voix nette et très intelligible, au nom de tous les paroissiens l'adressa suivante :

Le vénéré jubilaire se leva tout rempli d'émotions et lut la réponse suivante toute imprimée de sentiments dont son âme était remplie :

Mgr l'Administrateur, qui avait d'abord reçu l'hommage du jubilaire, se leva à son tour pour dire toute la joie qu'il ressentait et joindre ses félicitations et ses vœux à ceux qui avaient été exprimés dans l'adresse ; c'était le langage d'un ami et d'un père qui est fier et de celui qui est fier et de la paroisse toute entière qui fête son pasteur. Que Mgr Routhier veuille croire à toute notre gratitude pour ses bonnes et belles paroles.

Il était près d'une heure quand la foule sortit de l'église, mais le temps n'avait paru long à personne. A une heure et demie, sous une tente spacieuse où de longues tables avaient été dressées et chargées de mets succulents, près de quatre cents convives étaient groupés quand le jubilaire fit son entrée accompagné de Mgr Routhier et des membres du clergé, ce fut au milieu des applaudissements joyeux de tous ces convives que le jubilaire traversa la tente et prit sa place à table d'honneur. Puis chacun se mit à l'œuvre avec un appétit, qui augurait encore le choix du menu, la franchise gaîté, la bonne humeur et les propos joyeux, entremêlés de chants patriotiques des heureux convives.

Nous voulons ici noter pour en féliciter cordialement les organisateurs la régularité, la rapidité et pour tout dire d'un mot la perfection du service du banquet. Jeunes gens et jeunes filles ont été d'une parfaite dignité et gentillesse ; malgré le grand nombre des convives, les plats chauds—contrairement à tant de grands banquets, n'arrivaient pas froids à destination, et les convives qui devaient servir sur l'heure. Vraiment, les organisateurs peuvent être fiers du résultat ; rien n'a été chahuté au banquet des noces d'argent. Avons-nous dit que le gâteau principal excepté, tout avait été fourni par les paroissiens eux-mêmes, et que l'abondance ne nuisait en rien à la qualité, disons tout de suite que le soir trois cents convives purent encore s'asseoir à la table du banquet et laisser malgré tout plusieurs plats inachetés. C'est dire qu'on y était allé généreusement, là, comme dans le cadeau qui accompagnait l'adresse. A la fin du banquet solennel, M. l'abbé Touchette lut une télégramme envoyé par M. Charron, président de l'Association d'Education d'Ontario, lequel présentait au jubilaire l'hommage de ses félicitations et de ses vœux au nom de l'association entière. Puis M. l'abbé Grenier, curé de Worcester, Etats-Unis, premier prêtre natif de St-Isidore, ayant été prié d'agir comme président des santés, présenta les santés suivantes et les orateurs qui y répondirent :

Le Pape et le clergé, réponse par Mgr Routhier, administrateur du diocèse, et par M. l'abbé Touchette. Les écoles bilingues d'Ontario, réponse par M. l'abbé Cyr. Gagnon, professeur à l'Université Laval de Québec. Les paroissiens de St-Isidore, réponse par M. l'abbé Lecourt, premier curé de la paroisse.

Les héros de la fête, réponse par M. le jubilaire lui-même. Disons en passant qu'il avait demandé lui-même à parler en dernier lieu.

Il nous faut ici déplorer de n'avoir pris aucune note, et de ne pouvoir donner qu'un faible aperçu des discours qui ont été prononcés, les orateurs nous pardonneront, car nous ne leur rendons pas justice. Mgr l'Administrateur ayant été prié de répondre le premier à la santé du Pape et du Clergé, daigna ajouter quelques mots aux bonnes paroles qu'il avait dites le matin à l'Eglise. Il déclara son admiration pour l'œuvre du clergé en général et pour celle du vénéré jubilaire en particulier ; il félicita hautement le jubilaire d'avoir eu à sa belle paroisse celle de St-Isidore et les paroissiens d'avoir un si bon curé ; il rappela l'esprit de foi et de piété qui est nécessaire à tous et souhaita au jubilaire de pouvoir fêter au milieu de ses paroissiens actuels ses noces de diamant sacerdotales. Après les applaudissements enthousiastes de la foule des convives M. l'abbé Grenier pria M. l'abbé Labelle, curé d'Aylmer, de vouloir bien adresser la parole. M. le Curé d'Aylmer, après un moment d'hésitation, se rendit aux vœux du Président et dans une improvisation pleine de vie, de finesse et de chaleur, il fit l'éloge du jubilaire en célébrant ses qualités de cœur et d'esprit, louant surtout son aimable et joyeuse hospitalité, grande comme son presbytère. M. le Curé d'Aylmer adressa un compliment mérité à la digne et constante servante du jubilaire, qui à 80 ans, s'occupe encore de ménage et de la cuisine ; la bonne Mlle Liza comme tout le monde l'appelle, est venue à St-Isidore en même temps que M. le curé Boulet et on peut être sûr qu'elle n'en partira que pour le ciel.

Après les applaudissements prolongés des convives, M. le Président reprit la parole et c'était pour rendre un hommage à tous les patriotes, prêtres, religieux, instituteurs et institutrices pères de famille, qui dans la Province d'Ontario luttent à l'heure actuelle pour la conservation de leur langue et aussi de leur foi, et sont décidés de conserver le caractère bilingue, qu'un gouvernement aveugle veut enlever à leurs écoles, et il pria M. l'abbé Cyr. Gagnon, de Québec, de répondre à cette santé. Le seul rom de la Province et de la ville de Québec avait suffi à gagner l'auditoire, aussi M. Gagnon eut-il une tâche relativement facile.

Après avoir présenté au jubilaire le salut fraternel et amical du digne Recteur de l'Université Laval et des prêtres du Séminaire en même temps que leurs félicitations et leurs vœux les plus ardents : après avoir rappelé les liens tout particuliers de reconnaissance et d'amitié qui depuis quinze ans l'ont amené chaque année à St-Isidore le jeune professeur de Québec dit à ses compatriotes d'Ontario l'admiration que suscite et développe chaque jour dans Québec la fière attitude qu'ils ont prise en face de l'oppression et répète que la province-mère est prête à donner son appui le meilleur aux vaillants de l'Ontario. "Bravo et courage, dit-il, nous sommes unis avec vous," s'inspira ensuite des inscriptions gravées sur les oriflammes : "Nos droits, notre langue et notre foi," il les exhorte à avoir une claire et juste notion de leurs droits naturels et constitutionnels, puis de les revendiquer ensuite avec énergie et persévérance. Il ajoute l'éloge de la langue et de la foi, et reprend sa place après avoir réitéré ses vœux de bonheur et de longue vie au héros de la fête.

M. l'abbé Lecourt est ensuite invité à titre de premier curé, à répondre à la santé de la paroisse de St-Isidore de Prescott. Il se lève au milieu des applaudissements enthousiastes des convives qui manifestent par là l'excellent souvenir qu'ils ont gardé de leur premier pasteur.

M. l'abbé Lecourt ayant joint ses hommages à ceux des précédents orateurs, raconta en un langage imagé et plein de vie les débuts de la paroisse et en faisant l'éloge des premiers colons, il fit par là même, et sans s'en douter l'éloge de son propre zèle et de son grand amour des âmes. Il eût de réels mouvements d'éloquence quand il parla de la foi qui avait animé les premiers paroissiens, de leur esprit d'entente et d'harmonie, et comparant les luttes présentes aux difficultés passées, il fit vibrer tous les cœurs d'espérance, en même temps qu'un tonnerre d'applaudissements témoignait de la sympathie que ses belles et fortes paroles éveillaient dans toutes les âmes.

M. le curé Lecourt avait parlé d'éloquence comme si elle ne convenait qu'aux jeunes, il a prouvé que sous ses cheveux déjà blancs, il gardait un esprit, et une cœur, et une éloquence que bien des jeunes lui envieraient, et c'est prouvé qu'une ovation que reçut le vieillard eût lorsqu'il reprit son siège.

M. le Président ayant à pré-

senter la santé du héros de la fête, du vénéré jubilaire, M. l'abbé J. O. Boulet, sut trouver dans son cœur d'enfant de la paroisse et de prêtre de Jésus-Christ des accents qui durent aller droit au cœur du pasteur dont il faisait l'éloge.

Il dit en quelques mots, quel ami et quel père il avait toujours trouvé en M. J. O. Boulet, et combien depuis le jour où il avait pris charge de St-Isidore, il lui avait ouvert avec amour et sa maison et son grand cœur. Il rappela ensuite brièvement les bonnes relations de M. Boulet avec tous ses confrères et résumant tous les vœux dans le traditionnel "ad multos annos" il déposa comme bouquet sur la table en face du jubilaire une bourse bien garnie, témoignage de l'estime et de l'affection de ses frères du sacerdoce.

Au milieu d'applaudissements qui ne cessaient plus finir, le vénéré jubilaire se leva pour répondre à tous ces témoignages de respect, de la reconnaissance et de l'amitié, malgré sa visible émotion, il sut trouver une voix puissante et des accents d'une éloquence charmante pour répondre à ses confrères du clergé et à tous ceux qui de près ou de loin avaient pris part à ces belles fêtes et avaient contribué à leur succès. Les acclamations terminèrent ces agapes fraternelles, et chacun se retira enchanté de tout ce qu'il avait vu, entendu... et goûté !

A 8-30 heures, souper en famille où les enfants mêmes étaient admis sous le regard du vénéré jubilaire. La fête se continuait joyeusement et agréable à tous.

A 7-30 heures, l'église se remplissait de nouveau pour le salut solennel, chanté par le digne jubilaire. M. l'abbé Cyr Gagnon chanta en solo l'Adoro Te ; le chœur chanta ensuite : "L'Ave Maria Stella" puis le "Pater Domine", et M. Ernest Lavoie chanta en solo le "Tantum ergo".

Après les oraisons, les voix et les cœurs s'unirent pour chanter à Dieu l'hymne incomparable de l'action de grâces, et les voûtes de l'église retentirent des accents du "Te Deum". Et après la bénédiction du Très Saint Sacrement, la foule recueillie se retira emportant de là comme un parfum de piété et un renouveau d'amour de Dieu.

Bientôt après cette même foule était massée aux abords du presbytère, tandis que les messieurs du clergé entouraient le vénéré jubilaire sur la belle et large galerie du presbytère ; les parents et quelques invités se tenaient assis sur une galerie.

Et bientôt le canon gronde, les éclairs sillonnent l'espace, les fusils éclatent, du moins on le dirait, le feu brille partout, des pluies d'étoiles éclairent les abords du presbytère, des jets d'eau tout en flammes surgissent, les vrais soleils nous apparaissent tout brillants de lumière et d'éclat, un ballon... deux ballons s'élèvent dans les airs avec un succès qui dépasse tout ce qui s'est encore vu, et les bombes éclatent encore, et les feux recommencent, et les éclairs, et les soleils, et les jets d'eau enflammés réapparaissent... et il en est ainsi pendant une heure et demie ; un feu roulant qu'accompagnent les acclamations des spectateurs, et les cris de joie de tous les jeunes surtout. Ce fut vraiment magnifique, et comme clou de la fête. Comme dessert final s'était un succès inespéré, à 9-30 heures après que la foule eut chanté : "O Canada" et acclamé trois fois "M. le curé" la fête des noces d'argent était close dans un rayonnement de joie et de bonheur qui restera longtemps gravé dans les cœurs de tous ceux qui en avaient été les heureux témoins.

Puisse l'heureux jubilaire retrouver toute sa vigueur et toute sa santé afin qu'aux noces d'or nous puissions le posséder encore et renouveler les fêtes qui font du bien à tous. Nous prions Dieu pour notre part qu'il le conserve et le comble de ses plus abondantes bénédictions et avec M. le président des santés, nous répétons en terminant : "Ad multos annos et faustissimos annos".

LES PAROISSIENS

M. l'abbé J. O. Boulet, Ptre., Monsieur le curé,

Il est des émotions que le cœur semble vouloir savourer toujours, tant il lui est difficile de les traduire avec la grâce intense et la délicatesse de forme qu'elles exigent. En face du devoir, pourtant bien agréable que nous venons accomplir en cette circonstance, il nous faut bien avouer que notre langue manque de ressources et qu'elle n'est qu'un pauvre interprète des sentiments profonds et sincères dont nous désirons, aujourd'hui mieux que jamais, vous donner un éclatant témoignage.

Prêtre depuis vingt-cinq ans ! Il n'y a que l'âme d'un prêtre qui peut nous dire ce qui s'est passé dans votre âme quand, ce matin vous êtes monté à l'autel dans les rayons de cette douce clarté des souvenirs déjà lointains de votre consécration sacerdotale. Aussi comme nous touche d'émotion particulièrement agréable la pensée que toute cette carrière de prêtre moins quelques mois, vous l'avez dépensée si généreusement à l'avancement moral et matériel de notre chère paroisse.

Votre arrivée à St-Isidore a marqué une ère de progrès et de prospérité dont nous ne saurions trop bénir la divine Providence ; sous l'élan de votre zèle infatigable, nous avons pu traverser les phases les plus critiques de notre existence paroissiale dans une communion de sentiments qui fait le meilleur éloge de votre sage direction, comme elle a été pour nous le secret de notre heureuse existence.

Parmi les anciens qui, en 1890, venaient souhaiter la bienvenue au successeur du Rév. M. Larose, il en reste encore plusieurs aujourd'hui qui se plaisent à rappeler avec quel bel entrain le jeune curé nouveau prenait les rênes de son administration, et de quelle façon charmante il savait être affable en même temps que ferme.

Notre village en ce temps-là, n'était encore qu'un humble hameau ; il faut lui reconnaître aujourd'hui un cachet d'aisance dont nous avons droit d'être fiers. L'établissement religieux de St-Isidore, église et presbytère, ferait l'ornement de n'importe quel centre catholique de l'Est d'Ontario ; notre système d'écoles séparées est complet sur tout le territoire de la paroisse. Il nous est donc permis d'assurer celui qui, il y a un quart de siècle, au début de sa charge, entreprenait toutes ces œuvres dans une pensée de foi, sous le souffle de son zèle de prêtre, qu'il a tracé un sillon d'une lumineuse fécondité dans le champ du Seigneur, de même qu'il symbolise à nos yeux le pasteur attaché à ses ouailles par toutes les fibres de son cœur.

Vous comprenez alors, Monsieur le curé, pourquoi ce vingt-cinquième anniversaire de votre entrée dans le sacerdoce, qui marque une étape à jamais mémorable dans votre sublime vocation est un sujet de réjouissances universelles pour la grande famille qui vous a donné un attachement si profond. L'œuvre de votre administration nous a révélé le pasteur sage et éclairé ; mais les sollicitudes de votre inépuisable tendresse et de votre charité sans borne nous ont appris de tout temps à vénérer dans notre bon curé le père qui a dans son large cœur une place de choix pour chacune de ses ouailles.

Suite à la page 5

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.

Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 33 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871

VIENT DE PARAÎTRE

Georges Etienne Cartier, Homme d'Etat Canadien, 1814-1873, par Charles Edmond Lavergne, préface de M. Edouard Montpetit, 25 cent, francs 27 cts. En vente chez tous les libraires et chez Langevin et l'Archeveque, 8 et 10, Saint-Jacques, Montréal.

J. H. TESSIER

Arpenteur de la Province de Québec et Ingénieur Civil
Spécialités : Aqueducs, Egouts et Ports
269 rue Florence, Ottawa, Ont.
Phone 4605

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Réservoir Tarvia

Toutes soumissions cachetées, adressées au Secrétaire du Bureau des Commissaires à l'hôtel de ville d'Ottawa, seront reçues jusqu'à 4 heures p.m. jeudi le 30 juillet 1914 pour des réservoirs Tarvia devant être faits à l'après les dimensions indiquées à l'installation de l'asphalte rue Chamberlain.

Toute soumission reçue après ce temps sera considérée irrégulière.

GRAND CONCOURS DU "DROIT"

Tous les enfants des écoles Catholiques des Provinces d'Ontario et de Québec peuvent prendre part à ce Concours.

VOICI LES CONDITIONS

Si vous êtes déjà abonné vous devrez payer vos arrérages avant de réclamer le cadeau.

Nous consentirons toujours à déduire la valeur du cadeau sur le prix de l'abonnement d'un an.

Pour les abonnés de la campagne IL N'EST PAS NECESSAIRE D'ENVOYER LES COUPONS. Il suffit de nous retourner votre prime numérotée avec 10 sous pour frais de malle.

N. B.—Si c'est un enfant qui réclame un cadeau il doit nous envoyer le nom de ses parents et dire si ils sont abonnés ou non.

Vous pouvez vous procurer le "Droit" en adressant une carte à "Le Droit", Casier 554, Ottawa, Ont.

Les écoles qui en feront la demande recevront autant de PRIMES NUMÉROTÉES qu'il y a d'élèves.

Tous les jours le "Droit" publiera 10 numéros heureux. Ceux dont la prime portera un de ces numéros heureux recevront un cadeau d'environ deux piastres en s'adressant au "Droit" et en présentant les SIX COUPONS qui ont précédé le jour de la publication du numéro heureux.

Pour autres détails voyez le coupon en dernière page.

Instructions pour les cadeaux aux abonnés qui reçoivent le journal par la malle

La valeur du cadeau sera de deux piastres pour l'édition quotidienne et de une piastre pour l'édition hebdomadaire.

Si vous n'êtes pas abonné vous devrez payer un abonnement d'un an pour retirer le cadeau.

LISTE DES CADEAUX

Voici une liste des cadeaux parmi lesquels les possesseurs des numéros heureux pourront choisir à volonté.

Livres.—Nous avons pensé faire œuvre nationale en répandant parmi le peuple la littérature canadienne-française, on verra par la liste ci-dessous qu'il y a beaucoup à choisir.

SERIE 300 A 10 SOUS

- 1—Les Pionniers Canadiens, Légendes... Casgrain
- 2—Une paroisse Canadienne... Casgrain
- 3—Trois Légendes de mon pays... Taché
- 4—L'Enfant perdu et retrouvé... Proulx
- 5—La Terre paternelle... Lacombe
- 6—Gamache et le Labrador... Ferland
- 7—Mœurs et Coutumes Canadiennes... Massicotte
- 8—Biographies de NN. SS. Laval et Plessis... M. O. David

SERIE 400 A 15 SOUS

- 1—Biographies de NN. SS. Taché et Bourget... L. O. David
- 2—Anecdotes... De Gaspé
- 3—Histoire des Etats-Unis... Sylva Clapin
- 4—Nouvelles et Récits... Gagnon
- 5—Jean Rivard, le défricheur... Gérin-Lajoie
- 6—Jean Rivard, l'économiste... Gérin-Lajoie
- 7—Les Machabées de la Nouvelle-France... Marmette
- 8—Athlètes Canadiens Français... Massicotte
- 9—Prêtres et Religieux du Canada... Auclair

SERIE 500 A 30 SOUS

- 1—Fort et Château St. Louis... E. Gagnon
- 2—Récits de voyages... A. Gagnon
- 3—Points de doctrine catholique... Card. Gibbons
- 4—L'œuvre et à l'épreuve... Laure Conan

SERIE 600 A 25 SOUS

- 1—Un voyageur des Pays d'en haut... Dugas
- 2—Légendes du Nord-Ouest... Dugas
- 3—Histoire populaire du Canada... Larue
- 4—Conférences et Discours... Routhier
- 5—L'Oubliée... Laure Conan

SERIE 700 A 40 SOUS

- 1—Poésies... Crémazie
- 2—Lafontaine et son Temps... Decelles
- 3—Cartier et son Temps... Decelles
- 4—Anecdotes... Massicotte
- 5—Le Pèlerin de Ste-Anne... P. Lemay
- 6—Les Bastonnais... L'Espérance
- 7—Vingt années de Mission... Mgr Taché

SERIE 800 A 60 SOUS

- 1—Les Anciens Canadiens... De Gaspé
 - 2—Chansons Populaires... Gagnon
 - 3—Noëls Anciens de la N. F... Myrand
 - 4—Oeuvres Complètes de Crémazie.
- Compte-rendu du premier Congrès de l'Association Canadienne Française d'Ontario... 50 sous
- Dictionnaires Larousse... 75 sous

AUTRES PRIX

- Poivrière et Salière en argent... 50 sous
- Une série de ciseaux... 75 sous
- Baromètres-Maisonnettes... \$1.00
- Baromètres-Maisonnettes... \$1.50
- Cadran-Réveille-matin... \$1.25
- Cadran-Réveille-matin... \$1.50
- Ou encore \$2.00 en à-compte sur l'abonnement.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ottawa et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Tél. Rideau 2404.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

Dr ANTONIO PELLETIER
Des hôpitaux de Paris, médecin de l'Institut antituberculeux Brochési de Montréal et de l'hôpital de Hull.
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires.
69, Ave LAURIER, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. R. 523

Dr J. M. LAFRANÇOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
501 St. PATRICE, Coin Pinard
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset 9 à 10 a.m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2935

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada"
Tél. R. 2363, 1632 OTTAWA, Ont.

CARTES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres Ambulance Privée et Publique

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumements.
Service d'ambulance et voitures privées
259 rue St-Patrice. Phone R. 804

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHEL-FERREUR
Ferblantier, Couvreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juin

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
3876 Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALE LUSIE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405. 2 sept.

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Gouden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2143

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couvertures en fer, Prêlards, Carosés de bébés, Poèles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelassés, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembourrage de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicyclette bien connu. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hôpital des Bicycles, Docteur Lafleur, 9 rue Youville, Hull, Tél. Q. 6944. P. S. Demandez notre catalogue.

LA PHOTOGRAPHIE

Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement. Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'indivisibilité de l'enfant.
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.
J. B. DORION, 118 rue Bank.
Près de la rue Albert.

SALON DE PHOTOGRAPHIE "BOSTON"

Nous faisons les meilleures photographies dans n'importe quel genre. Notre spécialité est les cartes postales, que nous livrons en quelques minutes.
190 RUE BANK 16 août

A VEI DRE
Bon bois sec et bois vert
Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.
S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6272 32 Sherwood 9 j

LE SPORT

BALLE AU CHAMP

LIGUE CANADIENNE

LES SENATEURS GAGNENT

Enfin le retour à la victoire que nous attendions depuis si longtemps. Les Sénateurs semblent être arrivés. Les hommes à Shag jouent en champions depuis une semaine et pourvu que la chose continue, Lansdowne Park verra encore l'an prochain le fameux drapeau "Champion de 1914" flotter au grand mât en arrière du champ de droite.

Nos hommes ont fait gagnés huit des dix dernières parties qu'ils ont jouées. La venue de Jack Mitchell a comblé le vide qui se faisait sentir dans le jeu d'intérieur de notre club, et tous les anciens joueurs semblent être revenus à leur forme des anciens jours.

Les Sénateurs ont gagné hier leur deuxième victoire contre Brantford en doublant le score final. Lucie Peterson, qui lança pour Ottawa se montra de toute première force et reçut de ses coéquipiers un support des plus efficaces. Nos hommes avaient à faire face hier au meilleur lanceur des Red Sox, Eddie Taylor, mais ils réussirent quand même à s'assurer la victoire. La partie fut de toute beauté et c'est dû au jeu impeccable de champ des Sénateurs que la victoire leur échut.

Nos hommes eurent trois jeux doubles au cours de la partie. Deux de ces doubles jeux sont dus à Jack Mitchell, Shag fit son devoir et donne un bon exemple à ses coéquipiers tant au bâton qu'au champ.

Cette nouvelle victoire des Sénateurs les rapproche de la tête du classement hier Erié a joué un tour à London et les a vaincus par le score de 9 à 2.

OTTAWA	AB	H	P	O	A	E
Mitchell, ss.	4	1	3	6	1	
Rogers, lf.	5	2	2	1	0	
Smykal, 2b.	4	0	5	2	0	
Shanghnessy, cf.	2	0	2	1	0	
Stewart, rf.	4	2	0	0	1	
Lage, c.	3	0	5	1	0	
Dehn, lb.	3	1	6	1	0	
Nill, 3b.	4	1	3	0	1	
Peterson, p.	3	1	1	2	0	

BRANTFORD	AB	H	P	O	A	E
Long, lf.	4	3	3	0	1	
Nelson, 2b.	2	0	2	2	0	
Cosma, lb.	4	1	11	0	0	
Dudley, cf.	4	1	0	1	0	
Roth, 3b.	4	0	2	1	3	
Barrett, rf.	4	1	1	0	0	
Fried, c.	2	0	2	1	0	
Francis, p.	3	1	5	1	0	
Taylor, p.	3	0	1	5	0	

OTTAWA	AB	H	P	O	A	E
OTTAWA	30	7	27	11	4	
Brantford	30	10	20	11	0	

A Erié:—

Erié	R	H	E
Erié	9	10	2
London	2	9	5

Close et Cooper; Beebe et Snyder.

A Peterboro:—

Peterboro	R	H	E
Peterboro	2	7	0
Toronto	1	8	1

Sterling et Kelly; Roberts et Snell.

A St. Thomas:—

Hamilton	R	H	E
St-Thomas	2	52	
St-Thomas	12	16	1

Shears et Fisher; Reilly et Inker.

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
London	48	27	640
Ottawa	43	34	508
Erié	43	38	531
Toronto	37	35	514
St-Thomas	37	36	507
Peterboro	34	40	459
Hamilton	29	43	402
Brantford	28	44	389

LIGUE INTERNATIONALE

A Montréal:

Montréal	G.	P.	Pc.
Baltimore	56	36	609
Rochester	57	37	606
Providence	51	41	554
Buffalo	52	42	553
Newark	43	45	489
Toronto	47	47	478
Montréal	35	57	380
Jersey City	20	61	247

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
Baltimore	56	36	609
Rochester	57	37	606
Providence	51	41	554
Buffalo	52	42	553
Newark	43	45	489
Toronto	47	47	478
Montréal	35	57	380
Jersey City	20	61	247

"TRIPURE WATER"

(L'eau la plus pure du monde)
Vous sera livrée à domicile, directement de nos distillateurs sanitaires. Nous avons également un assortiment de gobelets hygiéniques que l'on peut jeter après s'en être servis, chaque dans une boîte pour piques-niques, excursions, etc.
468 RUE WELLINGTON
Tél. Queen 5965 Lmd.s.

COCHRANE, Ont.

L'extension du T. and N. O.
Le chemin de fer Témiskaming and Northern Ontario sera continué plus loin que Cochrane, a déclaré Monsieur Aubrey White, sous-ministre des Terres de la couronne dans une lettre écrite le 11 juin dernier à M. S. J. Denapsey, l'agent de ce département, ici.

Depuis longtemps les colons attendent cette continuation afin de développer des terrains qui se trouvent loin de toute communication. Plusieurs autres dont les ressources péculières ne sont pas assez considérables attendent après ces travaux pour y gagner de l'argent durant les saisons où les travaux sur la ferme sont interrompus.

BONFIELD, Ont.

Mariage.

Lundi dernier dans l'église paroissiale, Mlle Deering unissait sa destinée à celle de M. Ethier de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Sudre. La nouvelle épouse est une Anglaise convertie au catholicisme par les soins de son époux et du Rév. Père Sudre, son baptême a eu lieu dimanche, au milieu d'une cérémonie bien privée, mais non moins touchante.

Distribution de prix.

Notre année scolaire vient seulement de se terminer; vendredi dernier eut lieu la distribution des prix à l'école No. 1. Les élèves sont arrivés comme suit dans les concours:

Albert Pageau, Joseph Larivière, Marie Larivière, Ethel Bouvier, Délima Bélanger, René Larivière, Alma Lemieux, Joseph Raymond, Henri Larivière, Alfred Lemieux, Rosalie Larocque, Angéline Myre, Hélène Lamothe, Célestine Raymond, Emilien Larivière, Hélène Beauchamp, Bella Lemieux, Alexina Pigeon, Nap. Raymond, Nelson Pigeon, Ovide Pageau, Laurence Larivière, Alexina Pageau, Florence Larocque, Dora Gauvreau, Laurent Larocque.

Prix d'application gagné par Albert Pageau. Prix d'instruction religieuse gagné par Mlle Délima Bélanger. Prix d'assiduité par Hélène Beauchamp.

On remarquait une foule de parents et d'amis. Le programme était composé de chants, déclamations et dialogues. L'école était bien décorée, partout on voyait les drapeaux qui flottaient, un arche avait été érigée par les élèves.

Avant le départ une jolie adresse fut lue par Joseph Larivière accompagné de tous les autres élèves, ensuite M. Ferdinand Brunet secrétaire parla aux élèves des difficultés que nous avons pour obtenir nos droits aussi du progrès qu'ils avaient fait; il les encouragea de faire mieux pour l'avenir. Notre institutrice, Mlle Ernestine Ross, partira donc au commencement d'août seulement pour aller chez ses parents à South Indian, aussi nous aurons le plaisir de la voir parmi nous en septembre.

Naissances

A. M. et Mme Jos. Gagné, une fille baptisée Hélène Berthe. Parraïn et marraine M. et Mme Jos. Lamothe.

A. M. et Mme Arthur Brunet, un fils baptisé Arthur, Alcide. Parraïn et marraine M. et Mme Barbe.

En vacance.

Mlle Racette, institutrice à l'école séparée No 1, est partie pour se rendre chez elle à South Indian, où elle passera le reste des vacances. Elle nous reviendra en septembre à l'ouverture des classes.

NOEL.

VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux qui combattent pour nous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accordez généralement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas. Jno

Y AVEZ-VOUS SONGÉ?

Non, sans doute; nous prenons la liberté de vous le rappeler à la mémoire, nous voulons parler de l'abonnement au "Droit".

Le plus grand nombre des abonnements au "Droit" commencent au 15 avril, ce sont les quelques milliers de personnes qui ont bien voulu nous encourager dès le commencement de notre œuvre. La première année est expirée, nous vous fait beaucoup de travail, une rude besogne, mais la caisse n'est pas fortunée, il faut y verser continuellement, vous nous obligerez beaucoup, et vous aiderez sérieusement à l'œuvre que nous poursuivons, si vous vous rendez à notre désir aussitôt que possible.

L'Administration.

REMINISCENCES DE JUBILÉ

Suite de la 4ième page

La délicatesse de vos sentiments ne vous permet pas de recourir à la louange pour faire le panegyrique des 24 années que vous avez passées à St. Isidore; cet éloge, nous aimons mieux le lire au seuil des foyers que vous avez visités et secourus aux heures si angoissantes des épreuves et des deuils; nous préférons le savoir profondément gravé dans l'âme de vos paroissiens à qui vous avez donné de gaieté de cœur, le meilleur de votre existence.

Le cycle de votre ministère a déjà reçu le sceau d'une évolution entière et parfaite; vous unissez aujourd'hui aux pieds des autels ceux que vous avez baptisés au début de votre carrière, et que plus tard, vous avez initiés, Dieu sait avec quel luxe de tendresse et de sollicitude aux redoutables grandeurs de l'Eucharistie.

Dois-je rappeler ici, que plusieurs enfants de cette paroisse, les plus précieux fleurons de votre couronne comme de votre plus légitime orgueil, doivent à la salutaire influence de vos bons conseils comme à l'aide généreuse de votre bourse si facilement ouverte, d'occuper des positions honorables dans le clergé et la société.

Vous avez préparé toute une génération pour le grand voyage de l'éternité et les rangs s'éclaircissent tous les jours de ceux qui vous accueillent, le sourire aux lèvres à votre arrivée.

N'est-ce pas que vous avez donné avec vous à votre messe jubilaire de ce matin un souvenir ému à ceux qui dorment pour toujours au champ du repos, nos parents, vos amis d'hier vos enfants devant Dieu. Consolons-nous de leur absence à cette fête de famille, ils ont, nous en avons la douce persuasion, uni devant le trône de l'Eternel leurs prières à vos vœux de fête pour demander le prolongement d'une existence qui leur fut chère autant qu'elle nous est précieuse à tous.

Permettez-moi, en terminant, Monsieur le curé, de vous offrir un témoignage substantiel de notre filiale gratitude dans le cadeau de la fête que nous aurions voulu porter à la hauteur de vos mérites, et vous exprimer en une parole de toute candeur la pensée que vous voyez se refléter sur toutes les figures, tribut de respectueux hommage, élan de reconnaissance jailli des profondeurs de l'âme.

Que le Seigneur bénisse pendant de nombreuses années encore, cette précieuse vie sacerdotale qui est notre guide et notre lumière depuis bientôt un quart de siècle; qu'il donne la fécondité à vos œuvres, la consolation à votre cœur de pasteur dans la fidèle soumission de vos ouailles. Puis, quand sonnera le carillon solennel de votre jubilé d'or, que ce soit encore les échos de St. Isidore qui rediront au grand jour du bon Dieu l'hymne de la reconnaissance au bon curé que nous vénérons profondément et que nous voulons aimer toujours.

Les paroissiens de St. Isidore.

DERNIER GOUT

C'est toujours chez l'h. Desjardins, 177 Rideau, qu'on trouve les plus beaux tissus pour complet d'hommes et les coupes les plus élégantes. Un visiteur est une pratique assurée. Tél. R. 938. jno

PENSEZ-Y TOUJOURS

De mentionner notre journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup l'œuvre l'exige et nous savons que vous n'y faillez pas. jno

VOULEZ-VOUS

Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés? Adressez-vous alors à: "L'AROSE TRANSFER", 79, rue Nelson, Ottawa. Tél. Rideau: 1482.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Ottawa-Montréal

LIGNE COURTE. GARE Rue SPARKS
Les trains quittent Ottawa à 8.22 a.m. tous les jours; 3.55 p.m. les dimanches exceptés; 3.20 p.m. tous les jours et 6.15 p.m. tous les jours. Train rapide à 3.55 p.m. Wagons salons et restaurant sur tous les trains.

Fête Civique

PASSAGE SIMPLE

Billets valides pour partir Lundi, le 3 août. Valables pour revenir le même jour seulement.

PASSAGE PLUS UN TIERS

Billets valides partant le Samedi, Dimanche et Lundi, les 2 et 3 août. Limite pour le retour, mardi, le 4 août 1914.

CONCOURS DE GOLF. FIN DE SEMAINE, CALEDONIA SPRINGS. GEO. DUNCAN
Agent des passagers pour la ville. Agence générale des bateaux.

LE MARCHÉ

Les nouvelles que la guerre est ouvertement déclarée entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie ont affecté presque tous les marchés du monde. En Europe, la chose se comprend facilement; les bourses ont suspendu leurs opérations et quelques caisses d'épargne ont fermé leurs portes, non parce qu'elles ne pouvaient rencontrer leurs obligations, mais pour empêcher des paniques financières et des courses qui auraient été au détriment du peuple et du commerce en général. Malgré cela les stocks ont baissé considérablement et les prix des provisions de bouche ont fait une hausse de plusieurs points d'autant plus qu'il y avait une forte tendance à cette hausse, vu les avaries causées aux récoltes par les chenilles, les mouches, la sécheresse, etc. En fin de compte ce sont les cultivateurs qui vont en bénéficier; et malheur aux gens des villes obligés de tout acheter pour vivre.

La chose la plus inexplicable dans les conditions du marché aujourd'hui, c'est que de toutes les valeurs ce sont les actions du Pacifique-Canadien qui ont souffert le plus. Ces valeurs ont baissé de prix de 20 points sur le marché de New-York; il a baissé même à Montréal. C'est une panique qui semble fictive et qui n'a aucunement sa raison d'être, ceux qui ont vendu à la baisse le regretteront sans doute dans quelques jours.

Les banques d'Europe s'approvisionnent d'or dans toute la mesure du possible et les prochains paquebots vont amener d'Amérique des tonnes du précieux métal. Environ \$25,000,000 en or sont partis de New-York seulement depuis quelques jours.

A Chicago et à Winnipeg le prix du blé a monté de huit sous par minot.

On s'attend à une hausse proportionnelle dans le fromage ces jours-ci. Hier le marché était actif sans cependant aucune modification ands les prix.

Sterling, Ont., a vendu à 12 3-8 et Campbellford, à 12 1-2.

Le prix de la farine n

BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Vents frais et modérés du nord-est. Beau et frais aujourd'hui et demain.

NUMÉROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

29 JUILLET 1914

76	1744	2931
375	1879	6969
543	2394	7665
1017		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

M. Bastien de retour vendredi

M. R. J. Bastien, bijoutier, de la rue Dalhousie, dont nous annonçons le mariage lundi avec Mlle Lucienne Dubois, fille de M. Alfred Dubois, du ministère des Travaux Publics, reviendra vendredi soir à Ottawa.

M. Doherty à Kingston

L'honorable C. J. Doherty, ministre de la justice est parti hier soir pour Kingston où il visitera le pénitencier. Le ministre désire se renseigner avant de légiférer au sujet du rapport concernant les prisons qu'a préparé une commission d'enquête et qui devra être présenté à la prochaine session.

Le juge Teetzel se retire

Son Honneur le juge Teetzel de la Cour Suprême d'Ontario s'est retiré à cause de sa santé et a demandé sa part du fond de retraite selon la loi des juges.

Pas de séance au comité de l'aqueduc

L'assemblée du comité de l'aqueduc n'a pas eu lieu hier soir car les membres présents ne formaient pas quorum. M. Beer, ingénieur des travaux de l'aqueduc, démis de ses fonctions par le Maire McVeity était présent avec l'intention de présenter au bureau une lettre au sujet de sa démission.

Un constable attaqué

Le constable Miller a été attaqué par quatre Polonais hier soir alors qu'il voulait rétablir l'ordre entre deux de ces hommes qui en étaient venus aux coups de poing. Plusieurs Polonais attendaient l'arrivée du train vers onze heures quand la querelle s'éleva entre deux d'entre eux. Les autres personnes présentes appelèrent la police mais quand Miller tenta de séparer les deux combattants quatre du groupe sautèrent sur lui. Il se défendit bravement pendant quelques minutes mais il dut bientôt appeler à son secours trois autres policiers du poste. Les quatre forts-à-bras affirmèrent s'appeler John Luckack, Alex Hanexaryk, J. Kimit et John Kusak.

Ce matin les accusés ont comparu devant le magistrat et leur cause a été remise à demain.

L'Association des Ingénieurs

Un grand nombre d'ingénieurs assistent actuellement à la 25e convention des ingénieurs attachés au service des différentes manufactures qui a lieu à l'hôtel Russell. Plus de deux cents délégués des différentes succursales de l'Association étaient présents. Le maire McVeity qui était l'hôte d'honneur au banquet hier soir a répondu à la santé de la ville d'Ottawa. Le commissaire MacLean et l'ex-maire encouragèrent aussi l'Association qui a fait des progrès considérables.

Les concerts publics

Le prochain concert public de la série organisée par la ville sera

L'ENQUÊTE
FLEMMING

Un témoin du nom de Kennedy déclare qu'il a remis deux mille piastres au premier ministre en personne.—La méthode d'opérer

(Service du "Droit")

St. Jean, N. B., 29.—John Kennedy, de la compagnie Kennedy et MacDonald, entrepreneurs en construction de chemins de fer a déclaré dans son témoignage qu'il avait payé \$2,000 au premier ministre le 13 de juin 1912.

"Vous devriez nous aider en nous donnant de l'argent" telle est d'après M. Kennedy la manière de passer le chapeau. Cette demande lui a valu le lendemain le déboursement de \$2,000, reçues personnellement par le premier ministre. Le nommé Kennedy est le même au sujet duquel le premier ministre disait qu'il était presque impossible de le faire témoigner, il y a de cela quelques jours. La mémoire de M. Kennedy est bonne et il a rendu un témoignage avec beaucoup de précision.

Après avoir été assigné, Kennedy a fait une longue visite à Boston, visite précédée d'une entrevue avec M. Fleming et son frère. Il a admis en riant qu'il n'était pas revenu de son plein gré pour rendre témoignage.

La séance a été intéressante par la comparaison des profits et pertes de la compagnie de construction. Il a été démontré que le coût de construction a augmenté de 10 pour cent depuis que le nouveau contrat a été signé entre les deux compagnies. Cette augmentation qui constitue le profit de la compagnie de construction, est ajoutée aux estimés et soumise dans un rapport au gouvernement qui se base sur ce rapport pour donner les subsides.

M. Carvell dans son résumé de la question a démontré que le gouvernement paie le coût entier de la construction du chemin de fer et qu'il paie en plus \$400,000 à M. Gould pour qu'il l'accepte en pure cadeau.

donné par la fanfare du quarante-troisième jeudi soir prochain au parc Lansdowne.

Pris en flagrant délit

Peter Jackson dont la profession est de cambrioler a eu moins de succès que d'habitude dans son entreprise d'hier. Il s'était mis en frais vers dix heures hier d'emporter une quantité considérable de pièces d'argenterie de la demeure de M. W. J. Fitzpatrick, au numéro 760 Echo Drive, mais à sa sortie il reconnut le sergent Bunting, l'inspecteur McLaughlin et le constable Joy qui l'attendaient en automobile. C'est une jeune fille habitant une maison voisine qui avertit la police.

REMERCIEMENTS

M. le Dr Parent remercie tous les citoyens qui ont voté pour lui lundi dernier et particulièrement les Canadiens français. Il remercie également et d'une manière toute spéciale ceux qui ont voté contre lui; cela va lui permettre de rentrer dans la vie privée et de s'occuper de sa clientèle, comme il faisait avant son entrée au conseil de ville.

A l'avenir le Dr Parent sera au service de tous les patients, le jour et la nuit.

AVIS

Mme Richard désire annoncer au public que le commerce de M. J. T. Richard, horloger et bijoutier, continuera de même qu'aujourd'hui. Elle demande au public de bien vouloir continuer à l'encourager.

Tout ouvrage sera garanti.

109-6

L'EUROPE SUR UN VOLCAN

La Russie, la France et l'Allemagne mobilisent des troupes et les envoient sur leurs frontières respectives. Les Socialistes de Berlin tiennent vingt six réunions le même jour et font des démonstrations anti-guerrières. La flotte anglaise se dirige vers un port inconnu. Un port monténégrin d'Antivari aurait été occupé par les Autrichiens.

(Service du "Droit")

Vienne, 29.—Tous les Serbes en état de porter les armes domiciliés en Autriche-Hongrie sont arrêtés en masse et détenus comme prisonniers de guerre.

Portland, Angleterre, 29.—La flotte anglaise a cinglé, ce matin, vers une destination inconnue. Les autorités ne veulent rien révéler.

Bruxelles, Belgique, 29.—Le ministère a décidé ce matin d'appeler incessamment sous les armes trois classes de réservistes.

Montréal, 29.—La crise financière qui se fait sentir dans le monde entier a causé la fermeture, ici, pour toute la journée de la Bourse et l'on rapporte que Toronto est aussi fermé.

De New-York on annonce qu'il y a eu une amélioration dans le C. P. R. Cette valeur à 162 a atteint vers midi 165, les nouvelles menaçantes de la Russie vont probablement accentuer la crise.

Londres, 29.—Le "Times" annonce que les Autrichiens ont bloqué le port Monténégrin d'Antivari.

Londres, 29.—Une dépêche dit que nombre de poudrières dans la Pologne Russe ont sauté, notamment à Varsovie. Les autorités attribuent ces accidents à la foudre mais on croit savoir que ce sont les œuvres de mains ennemies.

Londres, 29.—Les diplomates tout en reconnaissant la gravité de la situation espèrent pouvoir écartier un conflit général tant que l'Autriche continuera à engager des pourparlers avec la Russie à St-Petersbourg. La malaise provoquée en Allemagne par les préparatifs de la Russie, le long de la frontière constitue un autre danger.

Londres, 29.—Des aviateurs Serbes et Autrichiens volent, en même temps le long de la frontière et cherchent à localiser les positions de l'ennemi.

Londres, 29.—Les divers correspondants du "Times" affirment que l'Autriche aspire à désarmer la Serbie, à s'emparer surtout de son artillerie et à réduire son armée de façon à la rendre inoffensive. L'Autriche est disposée à occuper le Mont-Lovtchen et la forteresse Monténégrine qui domine Cattaro, nonobstant les protestations probables de l'Italie.

Les Serbes, dit-on, ont réuni une division d'armée à Novi Bazar et concentrent des forces sur les rives de la rivière Lim.

Un détachement de Monténégrins se trouvent dans le voisinage. Ces manœuvres ont apparemment pour but de menacer la Bosnie et l'Herzégovine dont la nature du pays se prête très bien à des guerillas.

On espère aussi soulever la population Serbe de ces pays.

Londres, 29.—Le Czar Nicholas a fait savoir personnellement au Kaiser quelle attitude prendrait la Russie. Il l'a informé que l'invasion de la Serbie sera suivie de la mobilisation immédiate des troupes Russes.

On apprend de très bonne source que le Czar a envoyé un télégramme à cet effet à l'empereur d'Allemagne.

Berlin, 29.—Des documents relatifs à la mobilisation de l'armée Allemande ont été préparés et signés aujourd'hui. A la première nouvelle officielle d'une manœuvre des troupes Russes équivalant à la guerre, ils prendront effet.

Les attachés d'ambassade allemande à St-Petersbourg communiquent constamment et secrètement avec leur gouvernement.

Il est notoire que le Czar et le Kaiser ont communiqué directement au cours des dernières vingt quatre heures.

Berlin, 29.—Le prince héritier, qui devrait, à la demande de son père rentrer à Zoppot, une place d'eau jusqu'à la fin de la crise, est arrivé à Potsdam rappelé par le Kaiser.

Londres, 29.—Des rapports non confirmés annoncent que l'on se bat près de la rivière Orina.

La Russie a ordonné la mobilisation de quatorze corps d'armée près de la frontière autrichienne.

Paris, 29.—Des dépêches de Vienne disent que le mouvement des troupes autrichiennes vers la frontière est constant, mais par suite de la censure exercée par le gouvernement on ignore leur destination.

L'activité de la Serbie ne ralentit pas, elle envoie de forts détachements dans les places fortifiées de Valvo, et Duzhitz situées près de la frontière de la Bosnie et à Svilajnat des volontaires renforcés par des soldats réguliers, s'assemblent sur les rives de la rivière Drina, près de Bosnits.

Les Monténégrins de leur côté

ont établi une brigade et une batterie de campagne à Fribourg.

Luxembourg, 29.—De forts détachements de troupes françaises sort concentrés à la frontière allemande, disent des rapports reçus ici ce matin.

Paris, 29.—Un grand nombre d'aviateurs français de renom, Roland Garros en tête, ont écrit au ministre de la Guerre et lui ont offert leurs services.

Le président Poincaré est arrivé ce matin pour prendre la direction des pourparlers diplomatiques. Une foule immense lui a fait une réception enthousiasme.

Berlin, 29.—A la demande des gouverneurs de la bourse les banques berlinoises ont suspendu leurs liquidations mensuelles.

Londres, 29.—Les affaires sont pratiquement suspendues à la bourse aujourd'hui vu la gravité de la situation.

Berlin, 29.—Le sentiment était plutôt pessimiste hier après-midi à la réunion des ambassadeurs chez le ministre des affaires étrangères, Herr von Jagow, la plupart ignoraient la déclaration de la guerre.

L'ambassadeur anglais, Sir Edward Goschen est allé visiter le chancelier impérial, Dr Von Bethmann-Hollweg ainsi que le ministre des affaires étrangères et on a soupçonné de travailler pour intéresser ces personnages à précéder auprès de leur gouvernement en faveur de la paix.

Il y a eu vingt-six réunions socialistes hier soir et on a passé une résolution dénonçant la brutalité de la politique autrichienne et demandant au gouvernement de calmer sa rage de la guerre.

La police s'est tenue aux aguets des lieux de réunions socialistes, mais tout s'est passé dans le plus parfait ordre. Plus tard ils ont paré en se dirigeant vers le milieu de la ville en chantant la Marseillaise des ouvriers et en criant: "A bas la guerre". Ils avaient l'intention de faire des démonstrations dans le Unter den Linden et dans le Wilhelmstrasse, mais la police les en a empêché en établissant un cordon autour de ces deux quartiers.

Une foule énorme s'était réunie avant l'arrivée des Socialistes qui furent applaudis à leur arrivée.

Londres, 29.—Le correspondant du "Times" à Constantinople dit que la Russie a ordonné que tous les phares le long de la côte sur la mer Noire soient éteints, excepté celui de Chersonese, près de Sébastopol. Le port de Sébastopol a été fermé à tous les vaisseaux excepté aux navires russes, ajoute le correspondant.

Une dépêche au "Times" venant de St. Pétersbourg dit que les hommes d'état russes croient unanimement que seule la Grande Bretagne peut sauver la situation.

Une dépêche de Durazzo dit que les Autrichiens ont bloqué le port monténégrin d'Antivari.

Le 2 août prochain aura lieu le 2ème pique-nique annuel du Club Laurier. Que tous les membres se le disent et se préparent.

Nous en reparlerons.

100-2 Un membre.

AVIS AUX CONTRACTEURS

D'ici à mardi prochain, le 4 août, M. C. Gauthier, 231 rue Bell recevra des soumissions pour la construction d'une maison à deux côtés. Plans et devis chez l'annonceur.

100-2

AVIS

Les jeunes filles ayant en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque de l'Institut "Jeanne d'Arc" sont priées de les rapporter d'ici à dimanche prochain, le 2 août.

La bibliothèque sera fermée durant le mois d'août afin de donner le temps à la bibliothécaire de remettre les livres en ordre pour la réouverture au 1er septembre.

99-3 La Directrice.

DÉDIE A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".

JOHN WANAMAKER,

AU BUREAU DES
COMMISSAIRES

La première assemblée des nouveaux commissaires municipaux a eu lieu hier après-midi mais le bureau n'a pas fait beaucoup de travail le maire déclarant que toute la matière à discussion serait prête pour la prochaine assemblée jeudi prochain.

L'assistant-ingénieur Askwith ayant déclaré hier que plusieurs nouveaux outils seraient requis pour les travaux dans les rues, les commissaires ont immédiatement avisé M. Askwith de demander des soumissions.

Plusieurs soumissions pour la construction d'un pont sur la rivière Rideau à la rue Bank et d'une autre clôture sur le terrain de l'Exposition près de la rue Centre ont été présentées et renvoyées au bureau de l'ingénieur pour rapport.

M. Askwith déclara que le goudron brûlé dimanche valant \$500 et que l'accident est dû à la négligence de la compagnie qui n'a pas employé les valves nécessaires et recommanda que seulement ce qui reste de goudron soit payé à la compagnie qui exige le paiement complet. Les commissaires ont approuvé la recommandation de l'ingénieur.

Le C. P. R. qui depuis longtemps veut obtenir de la municipalité le droit de construire une voie d'évitement entre les rues Sussex, Redpath et King et la rue Cumberland a de nouveau demandé cette permission mais rien ne fut décidé car on veut auparavant recevoir le rapport de la "Commission Fédérale d'Embellissement". L'ingénieur est contre ce projet du C. P. R. parce qu'une voie d'évitement à cet endroit constituerait un danger pour les accidents.

Avant de clore l'assemblée le maire a avisé le secrétaire d'apporter à la prochaine assemblée les minutes de tout ce qui a été fait par le bureau temporaire dont faisaient partie quatre échevins et le maire.

NAISSANCE

M. et Mme Arthur Ste-Marie ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Jeanne Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Bourgeois, de Hull, grands parents de l'enfant.

Communiqué.

LES DÉPÊCHES
EN RÉSUMÉ

(Service du "Droit")

LES VICTIMES DE DUBLIN

Dublin, 29.—Les cadavres des victimes de la tragédie de dimanche ont été transportés de la morgue à la cathédrale hier soir. Des milliers de personnes formaient le cortège funéraire des victimes et une foule considérable bordait les trottoirs le long du parcours. Pas un policier ni un soldat ne se montra; des ordres ayant été donnés à tous de ne pas se montrer dans le voisinage de la procession. Le silence le plus respectueux régna dans la foule durant toute la procession funéraire. Ce matin la cathédrale s'est remplie pour le service des victimes. Après le service funéraire les cadavres ont été inhumés au cimetière Glasnevin.

LE DUC A CALGARY

Calgary, 29.—Le Duc de Connaught, la Duchesse et la Princesse Patricia sont arrivés hier avec leur suite venant d'Edmonton. Les autorités municipales se rendirent à la gare pour recevoir le parti vice-royal. Dans le cours de l'après-midi, le Duc et sa suite se rendirent visiter les puits d'huile récemment découverts. Hier soir le Duc a fait l'inspection des Boys Scouts de la ville et a assisté à une parade et une démonstration par les hommes du département des incendies.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

Hammondsport, N.-Y., 29.—Sur l'avis de Glenn Curtiss, le constructeur de l'hydroaéroplane America, l'assistant pilote George Harlett a décidé, suivant l'exemple de Porte, de prendre un repos de quinze jours avant de s'aventurer au-dessus de l'Atlantique.

LE R. P. MARTIN DÉCÉDÉ

(Service du "Droit")

Québec, 29.—Nous apprenons le mort du R. P. Adolphe Martin, D. M. S., décédé à Québec hier après-midi à l'âge de 66 ans. Le défunt était né à Maskinongé, le 28 septembre 1848, d'Adolphe Martin et de Mélanie Desrosiers.

Il entra chez les Pères Oblats de Marie Immaculée en 1872, fut ordonné l'année suivante et fut envoyé comme Missionnaire en Colombie-Anglaise, le 8 juillet 1877. De 1891 à 1900, il fut procureur à l'Université d'Ottawa et fut ensuite de nouveau envoyé en mission en Colombie-Anglaise, jusqu'en 1903, alors qu'il fut chargé de la direction de la nouvelle pro-

vince à San Antonio, Texas. En 1908, il fut rappelé au Canada et fut nommé évêque à Lachine, poste qu'il occupa jusqu'en 1910, alors qu'il remplit la charge d'évêque à la paroisse St-Sauveur. Le service funéraire aura lieu samedi à Lachine.

CONFLAGRATION A ST. CELESTIN

(De notre envoyé spécial)

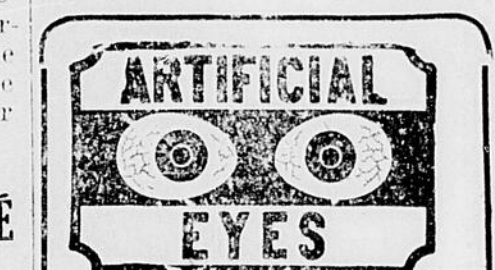
St. Célestin, Nicolet, 29.—Le village de St. Célestin ne serait plus qu'un monceau de ruines aujourd'hui sans le courageux et énergique travail des citoyens qui ont lutté pendant plus de cinq heures hier après-midi contre un violent incendie qui a éclaté à quatre heures dans la boulangerie de M. W. Foucault. Les flammes activées par un fort vent d'ouest ont rasé quatre maisons et leurs dépendances. Les pompiers volontaires eurent à peine le temps de sauver une partie du mobilier des sinistrés. Les victimes sont: M. W. Foucault, boulanger, L. Trudel, forgeron, M. Giroux, mécanicien et propriétaire d'un garage d'automobiles et A. Leblanc, marchand. Ces deux derniers n'étaient que locataires et les propriétaires sont Mme Edouard Herbert et W. Noury. Les dommages sont élevés à \$15,000 avec très peu d'assurances.

Les sinistrés reçurent une franche hospitalité chez leurs voisins.

AU RESTAURANT ST. JULIEN

Vous aurez toutes les sortes de crème, liquors, fruits, etc., ainsi que les meilleurs gâteaux. Venez voir et vous retournerez satisfait.

77, rue CHARLES, HUL, Qué.
Tél. Q. 6256 11 août



POUR PARAÎTRE NATURELS, les yeux artificiels doivent être choisis soigneusement quant à la couleur et à la grandeur. Nos années d'expérience dans la pose d'yeux artificiels et l'excellent assortiment que nous avons ont au service de tous ceux qui veulent se procurer un oeil artificiel pour apparaître leur bon oeil.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR
J. H. de Silberg, Optométriste.
119 rus Sparks Tel Q. 2345

Trois Evénements de Vente
Chez Freiman ---Jeudi
Chacune Est Une Occasion D'épargne Pour Vous

N. B.—Nous attirons votre attention spéciale sur la valeur des jupons qui sont de première qualité. Nous en avons que quelques douzaines. C'est un achat spécial.

Vente de Jupons en Soie - \$1.95

Valeur rég. \$5.00 pour

Il est rare que des ventes semblables soient offertes et nous sommes certains que cette vente ne sera pas répétée quand ces quelques douzaines seront épuisées. Ils sont faits en soie pure de première qualité, très bien finis avec grand volant à plis accordéon de 22 pouces. Il y en a de couleur: orange tango, brun, bleu marin, vert, noir et blanc. Il y a aussi des nuances.

Valeur \$5.00. Spécial... \$1.95

Quelques Costumes en Soie à écouler - \$9.95

Prix régulier jusqu'à \$40.00 pour

Ce qu'il nous reste dans cette ligne sera offert à ce prix absurde afin d'écouler jeudi. Il y en a en soie noire, en soie moirée bleue marine, en soie taffeta alicé, et en soie moirée de nuance rose. Toutes sont très jolies et bien finies. Pour écouler... \$9.95

Robes en Ratine, en Crêpe, en Eponge - \$3.95

Valeur régulière de \$8.00 à \$10.00 pour

Dans ce lot il y en a faite de crêpe pêche, vieil or, montarde, ciel, bleu marin, bleu flamme, acajou, vert bouteille, par-dessus nette fin. Il y a plusieurs modèles différents et des tuniques russes. Il y en a aussi un grand nombre qui sont faites de ratine de couleurs très variées, garnies de dentelle. Quelques-unes sont faites de drap éponge de couleur bleu mélange sur fond tan. Il serait impossible de faire une robe semblable pour le double du prix. Pour écouler... \$3.95

THE CANADIAN

HOUSE

FURNISHING CO.

Freiman
Rideau & Mosgrove

CHAQUE ARTICLE

EXACTEMENT

TEL QU'ANNONCE

COUPON DU "DROIT"
POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS
MERCREDI 29 JUILLET, 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.